

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Mohamed Kheider – Biskra
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Langues Etrangères
Filière de Français



Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master
Option : Didactique des langues -cultures

**Les obstacles lors de la pédagogie par l'image
dans une classe de FLE.**
Cas de : Apprenants niveau primaire.
Ecole :LEHOUMEL Moussa à Sidi khaled. Biskra

Sous la direction de :
M.KHIDER Salim.

Rédigé et présenté par :
BAIDJI Nadjoua.

Année universitaire : 2011 /2012

Remerciement

Qu'il me soit permis de remercier :

- ❖ *En premier lieu et avant tous, le bon dieu, le tout puissant, qui me donne la force et la patience d'accomplir ce travail.*
- ❖ *Ma famille : Mes chers parents pour, leur présence, leur patience et leur encouragement incessant. A mes sœurs et frères surtout : Amine, Kamel Edine, et Mohyi Edine.*
- ❖ *Mon encadreur Mr. KHIDER Salim pour son aide, ses précieux conseils, ses remarques, ses orientations pendant la réalisation de ce travail.*
- ❖ *Tous mes enseignants à qui je dois tout le respect ; particulièrement, Mr BENSALAH Bachir, Mr HAMOUDA Mounir, et Mr MAKHNECHE Mohammed.*
- ❖ *A mes chères sœurs et amis : Dalila, Fela, Hamida, Massouda...pour ses collaborations et ses soutient moral.*
- ❖ *Enfin je tiens à remercier ceux de près comme de loin, qui me aident à élaborer ce modeste travail.*

Merci du fond du cœur

Nadjoua

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à :

- ❖ *A mes parents pour tout ce qu'ils ont fait pour moi dès ma naissance jusqu'à maintenant.*
- ❖ *A tous mes frères et sœurs et en particulier : Mon frère dans l'Arabie Saudia : Kamel et sa famille qui ne cesse jamais à m'encourager lors mes études.*
- ❖ *A Amine et Safia et ses petites familles.*
- ❖ *A nos anges :Ikrame, Zohir, Yacine, Hadaya, Hodifa et Diae.*
- ❖ *A mes chères amies :Biba, Dalila, Imène, Mouni ,Smira, Yasmine , Zina,,...*
- ❖ *Je voudrais enfin exprimer mes reconnaissances à tous ceux avec qui j'ai des liens familiaux ou amicaux.*

A tous, je dis : Je vous aime

Nadjoua

TABLE DES MATIERES

REMERCIEMENT.

DEDICACE.

INTRODUCTION GENERALE.....01

CHAPITRE I : INITIATION A L'IMAGE

Introduction.....05

1-Identification notionnelle de l'image.....06

2-La sémiologie de l'image.....07

3-Les différents types de l'image.....12

4-Les différentes fonctions de l'image.....16

4-1-L'image comme un outil de communication.....16

4-2-Le rapport : Texte-Image.....18

4-2-1-La fonction d'ancrage.....19

4-2-2-La fonction de relais.....19

5-L'analyse et l'interprétation de l'image.....20

Conclusion.....23

CHAPITRE II : LA PEDAGOGIE PAR L'IMAGE.

Introduction.....25

1-Aperçu historique26

2-Les différentes fonctions pédagogiques de l'image dans une classe du FLE.....	29
3-L'image et l'apprenant (Enfant).....	31
4-L'image et les quatre compétences.....	33
4-1-L'image et la compétence : à comprendre.....	34
4-2-L'image et la compétence : à parler.....	35
4-3-L'image et la compétence : à lire.....	36
4-4-L'image et la compétence : à écrire.....	37
Conclusion.....	39

CHAPITRE III:ETUDE ANALYTIQUE SUR LES IMAGE DANS LE MANUEL SCOLAIRE : 3° AP.

Introduction.....	41
1-La présentation du corpus : Le manuel scolaire de la 3° AP.....	42
2-Etude analytique sur les images dans le manuel scolaire : 3° AP.....	43
2-1-Un décalage entre l'image et l'écrit.....	43
2-2-Des images présentant une difficulté à lire.....	45
2-3- Des images ne sont pas motivantes.....	46
2-4- Des images inutiles.....	47
Conclusion.....	49

CHAPITRE IV : L'EXPERIMENTATION.

Introduction.....	51
-------------------	----

1- La présentation du corpus global.....	52
2- La première expérimentation.....	54
2-1-La présentation du corpus : Les apprenants de 3° A P.....	54
2-2-Déroulement de l'expérimentation.....	54
2-3-L'observation : Difficultés rencontrées.....	55
2-4-L'interprétation des données.....	56
5-La résolution du problème. (Critères obtenus).....	57
2- La deuxième expérimentation.....	58
2-1-La présentation du corpus : Les apprenants de 4° A P.....	58
2-2-Déroulement de l'expérimentation.....	58
2-3-L'observation : Difficultés rencontrées.	60
2-4-L'interprétation des données.....	60
2-5-La résolution du problème. (Critères obtenus).....	61
3- La troisième expérimentation.....	62
3- 1-La présentation du corpus : Les apprenants de 5° A P.....	62
3-2-Déroulement de l'expérimentation.....	62
3-3-L'observation : Difficultés rencontrées.	66
3-4-L'interprétation des données.....	66
3-5-La résolution du problème. (Critères obtenus).....	67
Conclusion.....	68
CONCLUSION GENERALE : Quelles image à introduire ?.....	70

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.

ANNEXE.

Une langue est une multiplicité des structures et des fonctions. Elle est un système des systèmes (linguistiques et non linguistiques) ayant une fonction principale qui est la communication. Comment alors enseigner/apprendre une langue étrangère en prenant en considération tous ces systèmes formels et communicatifs ? Il est perceptible ; alors, que l'enseignement /apprentissage d'une langue étrangère n'est pas une tâche facile à réaliser. Il demande l'intermédiaire d'une diversité et une multiplicité des supports qui favorisent l'interaction et facilitent l'acquisition des compétences langagières.

Il existe plusieurs types des supports :écrits,audio,visuels, audiovisuels,...tel que :Le manuel scolaire, le magnétophone, les images fixes, les images animées,...L'image est alors l'un des ces moyens utilisés pour l'appropriation d'une langue étrangère. Elle entretient avec la didactique des langues étrangères une relation privilégiée car elle apte à transmettre du sens et même elle motive et fait appel à l'imagination de l'apprenant ce qui MARTIN Michel affirme : « *Si l'on a la curiosité d'ouvrir un album de bandes dessinées et que l'on essaie de comprendre pourquoi l'enfant se passionne pour ce genre de lecture, l'on-aperçoit très vite que les images jouent un double rôle motivant* »¹.

Notre choix de ce sujet n'est arbitraire, c'est à cause de notre modeste expérience avec des apprenants ; niveau primaire, nous avons pu constater que malgré l'image procède sa grande place dans une classe de FLE, cette pédagogie par l'image est entravé par un véritable nombre de difficultés de différentes natures. Il est évident ; donc, que la formation des apprenants par rapport à la lecture des images, n'est-elle pas aussi importante que la conception des supports des apprentissages ? Par

¹ -MARTIN Michel, *Sémiologie de l'image et pédagogie*, Paris, PUF, 1982, p.178.

conséquence notre travail de recherche présente une nouvelle piste de recherche centre sur la problématique suivante :

Quelles sont les difficultés (obstacles) qui entravent ; aujourd'hui ; le parcours de la pédagogie par l'image dans une classe primaire de FLE en Algérie ?

À partir de notre expérience vécue, nous arrivons à émettre les hypothèses suivantes :

- Parmi les difficultés celles qui peuvent être renvoyé à une mauvaise présentation des images dans le support d'apprentissage choisi.
- Il peut être que l'image à lire est superflue, elle ne cible pas l'objectif principale ; alors, dans ce cas là l'image présente une ambiguïté.
- L'image peut être aussi illisible parce qu'elle est représentative. Elle n'est pas réelle (dénaturée).
- Il se peut aussi que la difficulté due à l'apprenant en elle-même qui n'arrive pas à lire l'image grâce à ces capacités cognitives.
- L'image présentée (par l'enseignant ou par le manuel) à l'apprenant peut être inadaptée avec le niveau ruelle de l'apprenant.

C'est à cette problématique et ces hypothèses que nous tenterons d'apporter des éléments des réponses. L'objectif assigné à ce travail de recherche est d'essayer de concevoir les difficultés lors de l'utilisation des images en classe de FLE (niveau primaire) en Algérie, afin de les traiter et proposer quelques points à respecter permettant d'améliorer l'exploitation de l'image comme un outil pédagogique ; donc, mieux approprier le cours de FLE pendant les années à venir .

Pour ce faire, nous serons dans un premier temps adoptés la démarche descriptive qui consiste à présenter l'image sous ses différents aspects : définition, typologie, fonction,... (Pour le premier et le deuxième

chapitre). Dans un deuxième temps, nous serons passés à la démarche analytique et expérimentale parce que nous pensons que cette approche est la meilleure pour obtenir des bons résultats pour notre recherche.

Pour répondre à notre problématique et vérifier nos hypothèses, nous serons travaillé d'abord sur le manuel scolaire de la troisième année qui est plein des images. De même nous favorisons le travail avec les apprenants ; niveau primaire ; (les trois classes) de l'école primaire Lehouimel Moussa à Sidi Khaled, Biskra, Algérie ; parce que nous avons pu constater principalement ces obstacles avec ces trois niveaux et pour mieux et largement concevoir ces pistes.

Il est évident que ce travail de recherche sera divisé en quatre chapitres: deux seront précisés à l'étude théorique, les deux autres à l'étude pratique. D'une part, le premier et le deuxième chapitres seront consacrés à l'étude théorique de la notion : « Image » selon deux volets : Sémiologique et pédagogique. D'autre part, le troisième et le quatrième chapitres seront consacrés à : l'étude de la mise en pratique de la pédagogie par l'image dans la classe primaire de FLE en Algérie.

Dans le troisième chapitre nous allons faire une étude analytique sur les images dans le manuel scolaire : troisième année primaire pour trier les images qui peuvent former des barrières pendant les cours. Dans le dernier chapitre nous serons exposés nos expérimentations avec les trois niveaux à fin de bien traiter ce sujet et définir quelques points à respecter lors la pédagogie par l'image.

Introduction :

Nous vivons dans un monde où l'image occupe une grande place. Elle est incontournable dans l'environnement social et culturel de chacun d'entre nous. Elle est partout, autour de nous : dans les journaux, dans les magazines, les livres, dans les revues, sur les murs des villes (panneaux d'affichage), de même à la télévision, et au cinéma.... L'image est alors se présente sous différentes formes : fixé (affiche, bandes dessinées, cartes, photo,...) ou animé (numérique). Elle remplit ;alors, plusieurs fonctions : comme un outil de communication, un moyen d'expression, un support d'information et d'échange commercial (fonction publicitaire,...), de plus, elle est un vecteur de tout un ensemble de modèles culturels, esthétique ou moreaux.

Avant d'entrer le monde de la pédagogie par l'image, nous essayerons dans ce chapitre, d'identifier d'abord la notion : « Image » d'une manière générale en exposant ses différentes significations, la sémiologie de l'image, typologie, fonctions,...

1-Identification notionnelle de l'image :

Nous tenterons d'aborder la notion de l'image sur le plan de la définition et sur son inscription notionnelle, le traitement de cet outil doit obligatoirement être inscrit dans une approche spécifique. De ce fait, nous allons définir le concept et l'outil image et puis l'aborde sur le plan sémiologique.

Image : nf, du latin *imago* qui signifie « *la reproduction inversée qui est une surface polie donne d'un objet qui s'y réfléchit* »¹. Cette définition indique la ressemblance ; ce qui ressemble. Il nous montre que l'existence de l'image est aussi ancienne que le monde. De plus, l'une des plus anciennes définitions de l'image donnée par Platon, nous détrompe en affirmant : « *J'appelle image d'abord les ombres ; ensuite, les reflets qu'on voit dans les eaux ou à la surface des corps opaques, polis et brillants et toutes les représentations de ce genre* »². Donc, Platon désigne par cette définition que ; l'image est l'ombre, la réflexion, le fantôme, la vision et le songe. L'image se définit également comme :

*« 1.un représentation d'un être ou d'une chose par les arts graphiques, la photographie, le film, 2. Reproduction visuelle d'un objet par une mémoire, un instrument d'optique...3.représentation mentale.4.ce qui imite, reproduit, évoque.5.symbole, figure.6.métaphore »*³

Il nous semble ; alors, que le terme « image » est utilisé avec toutes sortes de significations ; donc, il est très difficile d'en donner une définition précise qui en recouvre tous les emplois ; cependant, nous donnons quelques mots qui peuvent faciliter l'identification de la notion « Image » tel que ;

¹-CUQ Jean Pierre, *Dictionnaire de didactique du Français langue étrangère et seconde*, Paris, CLE, 2003, p.482.

²-JOLY Martine, *Introduction à l'analyse de l'image*, Paris, Nathan, 2005, p.08

³- *Dictionnaire Larousse*, France, Maury-Eurolivres à Manchecourt, 2001, p.121.

L'image peut être synonyme de : icône, idée, imitation, dessin, gravure, peinture, portraits, photo, photographie, fantôme, métaphore, reflet, ressemblance, représentation, miroir, reproduction, évocation...

2-La sémiologie de l'image :

Avant d'entamer à l'étude didactique de l'image, nous disons que toute approche théorique de l'image, nous permet de comprendre sa spécificité. Il existe plusieurs théories peuvent aborder l'image ; en psychologie, psychanalyse, en sociologie, en informatique,...Pour notre étude, nous devons faire d'abord appel à une théorie qui nous permette de dépasser les catégories fonctionnelles de l'image .Il s'agit d'une théorie plus générale. C'est : la théorie sémiologique.

2-1-Qu'est ce que la sémiologie / La sémiotique ?

En français : on dit « la sémiologie », en Anglais, on dit : « *semiotics* » ou « sémiotique » reprise par l'école francophone .Elle est la science qui s'intéresse à l'étude des signes. Le terme sémiologie est attesté dès l'antiquité ; « *semion* » : signe et « *logos* »¹ : discours en grec. Il relève du domaine médicale. La sémiologie médicale qui a comme objectif d'interpréter les syndromes qui serviront à leur tour à l'établissement d'un diagnostic.

La sémiologie est une discipline récente .Elle a apparue au début du XX siècle. Elle : « ...n'a donc pas toujours la « légitimité » des disciplines plus anciennes telle que la philosophie, et encore moins celle des sciences dite « dire »comme les mathématiques ou la physique »²

Entant que discipline, la sémiologie se définit par le grand linguiste genevois Ferrdinand de Saussure comme :

¹ -CHEHAD Mohamed Salah, *Cours de sémiologie générale*, Algérie, Midad University press, 2007,pp : 02 ,03

²-JOLY Martine, op.cit. p.22.

« Une science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale : elle formerait une partie de la psychologie sociale, et par conséquent de la psychologie générale (...). Elle nous apprendrait en quoi consistent les signes, quel les lois les régissent (...). La linguistique n'est qu'une partie de cette science générale, les lois que découvrira la sémiologie seront applicables à la linguistique »¹

Donc, il considère la sémiologie comme une science générale des signes ; alors, au sein de cette science la linguistique aurait la première place et serait son domaine d'étude. De plus, selon Saussure ; les signes établissent la relation entre un signifiant (Le contenant ; l'ensemble sonore des lettres) et le signifié (le sens, le contenu).

En Amérique, Charles Sanders Peirce ouvre une autre discipline qu'il lui nomme « La sémiotique » et dont le but d'étudier la relation logique entre le signe et le référent. Pour Peirce, un signe est « *quelque chose tenant lieu de quelque chose pour quelqu'un sous quelque rapport 'ou a quelque titre* »². A la différence du signe Saussure, selon Peirce, le signe se compose des trois constituants formant une triangulation.

« Un signe entretient une relation solidaire entre trois pôles au moins (...) : la face perceptible du signe : « representamen » ou signifiant (St) ce qu'il représente : « objet » ou référent, et ce qu'il signifie » interprétant ou signifie (Sé) »³

En somme, les deux termes : sémiologie /sémiotique ne sont pas pour autant synonymes. Le premier d'origine européen désigne : science générale des signes, le deuxième d'origine américaine : inventé par Charles Sanders Peirce pour désigner l'étude des signes particuliers. On parle ; alors de la discipline sémiotique qui se diversifie en sous champs : sémiotique du droit, sémiotique de l'informatique, de la littérature ;.... En bref, il est très difficile de définir la sémiologie comme Roland Barthes

¹-DE SAUSSURE Ferdinand, *Cours de linguistique générale*, Paris, Payot, 1972, p.33.

²-PEIRCE Charles Sanders, *Ecrit sur le signe*, Paris, Seuil, 1978, p.13.

³ - JOLY Martine, op.cit. pp: 25, 26.

affirme : « La sémiologie restant à édifier (...) en raison de son caractère extensif »¹.

2-2-L'image et le signe :

Charles S.P parle de l'image lorsqu'il classe les différents types de signe. « Il s'agit de la classification où les signes sont distingués en fonction du type de relation qui existe entre le signifiant (la face perceptible) et le référent (le représenté, l'objet) et non le signifié »² ; alors, il s'agit d'une classification selon le type de la relation entre la face perceptible et l'objet ou elle-même. Dans cette perspective, Peirce fait la distinction entre trois types de signe : l'icône, l'indice, et le symbole.

2-2-1-L'indice (L'index) :

« correspond à la classe des signes qui entretiennent avec ce qu'ils représentent une relation causale de contiguïté physique »³, alors l'index est l'ensemble des signes dont la face perceptible du signe ou signifiant (exemple : le nuage) est la cause de ce qu'il représente « objet » (exemple : la pluie). Cependant cette représentation ; comme Verhaegen Philippe indique ; peut être intentionnelle ou non intentionnelle : « un signe désigne un élément(x) capable de représenter ou de se substituer à un autre élément (y). Mais cette représentation ou cette substitution peut impliquer une intention de communication ou ne pas en impliquer »⁴.

A ce regard, pour quelques auteurs comme Eric Buysens, la sémiologie fait l'objet d'étude des signes intentionnels seulement. Il montre que :

« Elle peut se définir comme l'étude des procédés de communication, c'est-à-dire des moyens utilisés pour influencer autrui et reconnus comme tels par

¹ -BARTHES Roland, *L'aventure sémiologique*, Paris, Seuil, 1985, p.19.

² -JOLY Martine, op. cit. 27.

³ - JOLY Martine, op. cit.27.

⁴ -VERHAEGEN Philippe, *Signe et communication*, Bruxelles, de Boeck, 2010, p.63.

celui qu'on veut influencer(...) la communication est vue ici comme relevant nécessairement d'une intention. »¹

2-2-2-Le symbole :

« Correspond à la classe des signes qui entretiennent avec leur référent une relation de convention »², donc le symbole ; par opposition, à l'icône et à l'indice rassemble les signes dont le lien est fondé sur une convention sociale. Mitterrand Hanry parle également du symbole. Il a indiqué que le symbole : « met en relation motivée et non nécessaire (arbitraire) deux unités »³

2-2-3-L'icône :

L'icône englobe l'ensemble des signes dont le signifiant entretient une similitude avec le référent (l'objet). Parmi ces signes : une photographie, un dessin figuratif, ... de même l'ensemble des images dans la mesure où il y a une ressemblance entre l'image et ce qu'il représente réellement.⁴ Cette définition est affirmée par quelques auteurs tel que : Vaillant Pascal et Mitterrand Hanry : « L'icône est intuitivement perçue comme différent du signe linguistique en ce qu'au lieu d'être arbitrairement liée à son contenu, elle le représente d'une façon ou d'une autre. »⁵ L'icône ; aussi, « Suppose une relation de ressemblance avec le référent »⁶.

De plus, Peirce ne s'arrête pas là dans sa typologie des signes et à cause qu'il existe différents types d'analogie, il va à distinguer différents sous catégories de l'icône qui sont : l'image, le diagramme et la métaphore.

¹ -Eric Buysens, *La communication et l'articulation linguistique*, Bruxelles, PUB, 1967, p.11.

² -JOLY Martine, op. cit.p.28.

³ -MITTERRAND Hanry, op.cit.p.415.

⁴ -Ibid., p.27

⁵ -VAILLANT Pascal, *Sémiotique des langages d'icônes*, Paris, Honoré Champion, 1999, p.25

⁶ -MITTERRAND Hanry, *Littérature et langage*, Paris, Nathan, 1975, p.19.

- **Le diagramme :**

«...utilise une analogie relationnelle interne à l'objet »¹. Le diagramme est une représentation graphique de l'évolution, l'organisation, la hiérarchie et le fonctionnement d'un phénomène.

- **La métaphore :**

Peirce considère que la rhétorique ne concerne qu'un traitement particulier de la langue,...ses mécanismes peuvent concerner tous les types de langages qu'il soit verbaux ou non verbaux². La métaphore est : « transformation de la signification d'un mot par une comparaison sous entendue »³. Alors, la métaphore est l'une des catégories d'icônes parce qu'il existe une ressemblance entre le signifiant (soit verbal, soit non verbal) et le référent.

- **L'image :**

« ...rassemble alors les icônes qui entretiennent une relation d'analogie qualitative entre le signifiant et le référent »⁴ ; donc l'image est la catégorie des icônes (l'un des types de signe) dans laquelle on trouve une relation d'analogie qualitative c'est-à-dire : le signifiant reprend les qualités formelles de leur référent : formes, couleurs, proportions,...qui permettent de les connaître.

Si nous récapitulons ; donc, la définition théorique (sémiologique) de l'image. Selon Peirce ; l'image est considérée comme l'une des variantes possible de l'icône. Nous constatons que l'image ne correspond pas à tous les types d'icône qu'elle n'est pas que visuelle. Elle peut devenir synonyme de : représentation visuelle, alors l'ensemble de : dessins, photos, une peinture,...Cependant, nous constatons que le point commun entre les différentes significations du mot « image » est l'analogie

¹ - JOLY Martine, op. cit.p.29.

² - Ibid., p.29.

³ -GERVEREAU Laurent, *Voir, comprendre, analyser les images*, Paris, La découverte, 2001, p.82.

⁴ -JOLY Martine, op. cit.p.29.

visuelle : naturelle ou fabriqué. Bref, l'image est quelque chose qui rassemble à quelque chose d'autre.

3-Les différents types de l'image :

Nous avons indiqué que l'ensemble des icones qui entretiennent une relation d'analogie qualitative entre le signifiant et le référent forme ce qu'on appelle : « Image ». Ce critère d'analogie permet à l'image de prendre plusieurs formes :

3-1-L'affiche :

« *nf, avis officiel ou publicitaire placardé dans un lieu public.* »¹. L'affiche est donc une image comporte des avis publics et placardé dans les lieux publics. Toutes les civilisations connaissent les affiches pour proclamer leurs avis officiels ou publicitaires « *...les Athéniens lisaient des textes sur des panneaux de bois appelés « axones » et les Romains regardaient l « album » mural.* »².

3-2-Les architectures :

Selon le dictionnaire Larousse, l'architecture est défini comme : « *l-art de construire et d'orner les édifices.* »³. Alors, l'architecture est l'ensemble esquisses, maquettes,... tous les dessins d'architecture.

3-3-La bande dessinée :

Elle est définie comme : « *suite de dessins qui racontent une histoire et auxquels sont intégrées les paroles et les pensée des personnages.* »⁴. Gervereau

Laurent dit :

« Les origines de ce moyen d'expression peuvent être trouvées depuis les peintures ou gravures rupestres jusqu'aux récits des images égyptiens(...)Aux Etats Unis dès 1890 les dessinateurs commencent à inclure les dialogues dans

¹ - Dictionnaire Larousse, op.cit., P .08.

² - GERVEREAU Laurent, op.cit., p .93.

³ - Dictionnaire Larousse, op.cit., P .23 .

⁴ -Ibid., p.35.

l'image (...)La bande dessinée européenne reste retard par rapport à celle des Etats Unis gardant de copieux texte sous l'image ralentissant la lecture (...)Dans les années cinquante ,la bande dessinée enfantine se développe sous l'influence de l'école belge .»¹.

Alors ; la bande dessinée est un outil d'expression connu dès l'Antiquité .Elle est un récit raconté par une suite de dessins auquel sont intégrée les textes et les dialogues .Le procédé est très ancien et s'étendue aux récits des images égyptiens ; puis la technique se développe aux Etats Unis et en Europe.

3-4-La cartographie:

« nf, qui dresse les cartes de géographies.»² , donc ; la cartographie est une représentation schématisée d'une région, territoire ou d'un parcours qui guide à un point particulier .Les cartographies sont utilisées depuis l'Antiquité sous formes des peintes, gravées sur bois, sur cuivre puis avec l'évolution des techniques d'impression, elle est désormais réalise sur ordinateur. Les atlas rassemblent des séries de cartes.

3-5-La carte postale :

Elle est une image destinée à envoyer pour un objectif précis³ (fêtes, anniversaires, souvenirs de vacance).Selon Laurent Gervereau : *« elle a pris un aspect conventionnel, illustration figurant sur une face, le texte sur l'autre.L'illustration, dessin, collage, montage, photo, doit attirer et être d'une compréhension immédiate.»⁴.*

3-6-La carte de visite :

« ...petit rectangle de bristale sur lequel sont imprimés le nom, l'adresse,...etc.»⁵.

« Les cartes de visite s'orent aux XVIII siècle comme l'atteste l'Almanach de la poste de Paris en 1977.»⁶.

¹ - GERVEREAU Laurent, op.cit., p .101.

²- *Dictionnaire Larousse*, op.cit., P .61 .

³-Ibid., p.61.

⁴ - GERVEREAU Laurent, op.cit., p .110.

⁵ - *Dictionnaire Larousse*, op.cit., P.61.

⁶ - GERVEREAU Laurent, op.cit., p .109.

3-7-Le dessin :

Il est, selon le dictionnaire Larousse, « *une représentation ou suggestion graphique des objets sur une surface, ouvre d'art qui en découle* »¹ le dessin est une représentation de la forme d'un objet, d'une figure,...sur une surface. Le dessin peut prendre plusieurs formes, entre une esquisse artiste, et un dessin de presse (destiné aux illustrations de journaux) présenté au public,...à le dessin animé : « *suit de dessin qui, filmés, donnent l'apparence du mouvement.* »².

3-8-Les gravures :

« *nf.1.art de graver : l'image ainsi réalisé : gravure sur bois, sur cuivre.2.image illustration.* »³. Graver : « *v.1.tracer une figures des caractères sur une matière dure.2.inscrire, rendre durable.* »⁴; alors, les gravures sont des images, dessins ou des peintures sur des matières dures comme le bois,...L'objectif de faire une gravure est de rendre durable cet image.

3-9-La peinture :

Elle est définit par Morvan Daniel et Gerardin François comme: « *opération qui consiste à couvrir de couleur une surface.* »⁵. De plus selon le dictionnaire Larousse, la peinture se définit comme « *2.matière colorante liquide propre à couvrir une surface (...).3.art et technique du peintre .4.œuvre réalisé par un peintre : 5.ensemble des œuvres picturales d'un peintre, d'une époque, d'un pays.* »⁶.

Nous constatons que la peinture prend plusieurs significations : Peinture est : la matière, l'opération, l'art et l'œuvre d'art ; donc, nous disons que : la peinture ; c'est l'art qui consiste à couvrir une surface (l'opération) par une matière colorante à fin de créer un œuvre d'art.

¹ -ROBERT Paul, *Le Micro Robert*, Paris, Revue et mis à jour, 1971, p .542.

² - *Dictionnaire Larousse*, op.cit., P.119.

³ -Ibid., p.197.

⁴ -Ibid., p.197.

⁵ -MORVAN Daniel, GERARDIN François, *Le Robert de poche*, Paris, Le Robert, 2004, p.63.

⁶ -Ibid., p.309.

3-10-La photographie :

Le mot photographie est composé de deux racines d'origine grec « photo » qui signifie : la lumière et la clarté et « graphie » qui signifie : peindre, dessiner et écrire. La photographie, comme elle est définie par le dictionnaire Larousse est « 1.technique permettant de fixer une surface sensible à la lumière les images obtenues à l'aide d'une chambre noire.2. Image obtenue par cette technique.»¹.De plus ; « La photographie fut inventée par le Français Nicéphore Niepce, écrivant les mai 1816 à son frère : ''Je crois que cette manière de peindre n'est pas inusitée.»².

La photographie est ; alors, une technique, fut inventée par le Français Niepce permet d'obtenir des images réelles.

De plus, les images se classe selon trois catégories :

- **L'image fixée :** « *L'image est unique et fixe (photographie, reproduction, dessin).*»³ Alors, elle englobe l'ensemble de : affiche, carte, dessins, bande dessinée,...
- **L'image animée :** Cette catégorie englobe l'ensemble d'images mouvantes.⁴
- **L'image numérique :** appelée aussi nouvelle image .On désigne sous ce terme toute image : dessin, photographie,...acquise, traitée ou stockée sous forme binaire. Alors les images numériques sont présentes dans les rapports multimédias et dans les environnements électroniques.

¹ -Ibid. .316.

² -GERVEREAU Laurent, op.cit., p .137.

³ -VANOYE.F, MOUCHON.J, SARRAZAC J-P, *Pratique de l'orale: Ecoute, communication sociales, jeu théâtral*, Paris, Armand Colin, 1981, p.109.

⁴ -Ibid., p.109.

4-Les différentes fonctions de l'image :

4-1-L'image comme un outil de communication :

Pour parler des différentes fonctions de l'image, il faut d'abord considérer l'image comme un message visuel et donc comme un outil de communication et d'expression comme Joly Martine indique : « *Une image consiste (...) un message pour autrui, même lorsque cet autrui est soi-même.* »¹. Considérer alors, l'image comme un message visuelle, nous impose d'emprunter le schéma de communication verbale du linguiste russe Roman Jakobson : « *Il élabore le fameux schéma à six pôles (...) de la communication verbale qui a ensuite été repris comme schéma de base des facteurs constitutifs de tout acte de communication dont la communication visuelle bien entendu.* »²

Tout communication transmis un message dans un contexte précis à partir d'un code commun au destinataire et au destinataire. Le contact établi à travers un canal physique entre les protagonistes qui permet de maintenir la communication. De plus Jakobson nous dit que chacun de ces six facteurs donne naissance à une fonction linguistique.

4-1-1-La fonction dénotative :(cognitive ou référentielle) :

« *...concentre le contenu du message sur ce dont il parle, elle est dominante dans de nombreux messages* »³ ; alors, cette fonction se base sur le contexte ; parce que le destinataire parle de quelque chose (le référent) à travers une image (une photo de presse, panneau indicateur,...) avec son interlocuteur

¹ -JOLY Martine, op.cit. , p.45.

² -Ibid., p.46.

³ -JAKOBSON Roman, *Essais de linguistique générale*, Paris, Minuit, 1970, p.214.

4-1-2-La fonction expressive (émotive) :

« ...est centrée sur le destinataire –émetteur du message et le message sera alors plus manifestement subjectif »¹ ; donc, le destinataire accomplit une fonction dite expressive puisqu'il est quelqu'un qui adresse un message.

4-1-3-La fonction conative :

« Sert à manifester l'implication du destinataire dans le discours et la manifeste par toutes sortes de procédés tels que l'interpellation, l'impératif ou l'interrogation »². Cette fonction est centrée sur le destinataire qui adresse un message (par le biais d'une affiche, une publicité,...) à un destinataire (une publique par exemple), il lui incite à l'écouter et /ou à réagir.

4-1-4-La fonction phatique :

« ..elle, concentre le message sur le contact .Elle se manifeste à travers des formules ritualisées »³. Cette fonction se manifeste lorsque le destinataire tente de maintenir la relation.

4-1-5-La fonction métalinguistique :

« ...a pour objectif l'examen du code employé »⁴ ; alors, les interlocuteurs peuvent avoir recours à cette fonction quand ils souhaitent vérifier le sens ou la bonne compréhension d'un terme du code.

4-1-6-La fonction poétique :

« Travail sur le message lui-même en manipulant son côté palpable et perceptible tel que les sonorités ou le rythme pour la langue »⁵. Par conséquent, le locuteur peut jouer avec la forme orale ou écrite du langage en usant : les rimes, joué avec le son et le sens,... Pour les formes iconiques, l'image a pour finalité l'embellissement, le beau, la recherche d'émotion esthétique (choisir les couleurs,...),... C'est à cette fonction que cherche l'artiste.

¹ -Ibid., p.214.

² -Ibid., p.214.

³ -Ibid., p.214.

⁴ -Ibid., p.214.

⁵ -Ibid., p.214.

Il est perceptible que ces fonctions reconnues au langage verbal ; cependant on peut les retrouver dans d'autres langage (visuelles).

4-2-Le rapport : Texte-Image :

Avant de parler du rapport texte-image, il est impératif de définir d'abord le concept : « Texte ».

D'après Paul Ricoeur : « *Le texte, tout discours fixé par l'écriture* »¹ .De même Cuq Jean Pierre le définit comme : « *Il désigne l'ensemble d'énonces oraux ou écrites produits par un sujet dont le but de constituer une unité de communication* »² .

La notion du texte est alors largement utilisé dans les études linguistiques et littéraires à la fois ; mais, le texte n'a pas encore été clairement défini ; cependant, nous dirons que le texte est un tissu de formes signifiantes qui sont combinés selon les trois systèmes de la langue : formel, communicatif et culturel.

Le rapport texte-image correspond à un nombre important de cas de figures. D'une part, le texte peut se placer dans l'image (comme dans le cas de la bande dessinée) .D'autre part l'image peut se situer au sein d'un texte. Donc, c'est selon le type de la configuration : texte est incluse dans l'image ou l'inverse que le rapport texte-image peut avoir plusieurs fonctions .Joly Martine indique que selon Barthes Roland : deux cas de figures se présentent : soit le texte a par rapport à l'image une fonction d'ancrage, soit il a une fonction de relais.

¹ -RICOEUR Paul, *du texte à l'action*, Paris, Seuil, 1986, p.103.

² -CUQ Jean Pierre, *op.cit.*, p.106.

4-2-1-La fonction d'ancrage :

Il désigne par cette fonction que le texte peut réduire la polysémie de l'image qu'elle peut avoir plusieurs significations.

« La fonction d'ancrage consiste à arrêter cette chaîne flottante du sens qu'engendrerait la nécessaire polysémie de l'image, en désignant « le bon niveau de lecture » quoi privilégier parmi les différentes interprétations que peut solliciter l'image seule.»¹.

4-2-2-La fonction de relais :

« ...se manifesterait quant à elle, lorsque le message linguistique viendrait suppléer des carences expressives de l'image, prendre son relais »²; en effet, le message visuel peut avoir des ambiguïtés ou elle peut présenter des choses qui ne peuvent pas être interprétées sans faire le recours au message linguistique.

Si l'image est incluse dans le texte ; dans ce cas, l'image est un élément complémentaire du texte ou elle forme un référent (fonction référentielle, illustrative ou explicative,...). Nous prenons comme exemple : les images en couverture d'un livre, les dessins qui accompagnent certaines entrées du dictionnaire, certaines petites annonces.

En effet ; l'image et le texte ont un rapport complémentaire .Si on prend l'image sans le texte c'est-à-dire : ce dernier n'est pas là pour recentrer le choix d'un sens .L'image devient ; donc, polysémique et elle se comprend de différentes façons selon nos sensibilité, nos humeurs. Au contraire, le texte sans image c'est comme un texte sans contexte parce que le caractère iconique de l'image a pour but de concrétiser ce que le texte véhicule comme idées.

¹ -JOLY Martine, op.cit. , p.96.

²-Ibid., p.96.

5-L'analyse et l'interprétation des images :

L'analyse et l'interprétation des images ne constituent pas un exercice nouveau. Le travail sur les premiers compositions religieux induisait une véritable lecture symbolique tel que : la survie, le sacré, la mort, le savoir, la vérité, l'art,...

L'analyse de l'image peut se faire sur différents lieux : cadre institutionnel (l'école), sur les lieux de travail, mais aussi dans le domaine de la publicité et du marketing à fin de chercher et de vérifier les causes du bon ou mauvais fonctionnement d'un message visuel ; alors, nous arrivons à dire que : une bonne analyse se définit d'abord par ses objectifs.

L'analyse de l'image fait l'objet d'étude de différents spécialistes (sociologues, ethnologue, psychanalystes,...). Dans notre travail de recherche, nous résumons le modèle d'analyse proposé par Laurant Gerereau, dans son ouvrage "*Voir, comprendre, analyser les images*" et nous vous invitons à le découvrir : « *Voici donc une grille d'analyse en trois étapes. L'étudiant, le chercheur, le curieux doit la prendre comme un encouragement à la compréhension (...). Les trois étapes de grille sont : La description, l'évocation du contexte, l'interprétation.* »¹.

5-1-La description : Selon Laurent, cette étape passe par trois sous étapes : Technique, Stylistique, Thématique.

5-1-1 -Technique : L'analyste doit débiter par la base : la technique ; donc, il faut indiquer tous les éléments techniques qui sont : le nom de l'émetteur, la date de production, le type de support et la technique employée, le format, et la localisation.

5-1-2-Stylistique : Pour faire l'analyse stylistique, l'analyste doit travailler sur trois volets :

¹ -GERVEREAU Laurent, op.cit., p.39.

Premièrement ; nombre de couleurs et estimation des surfaces et de la prédominance. L'analyste doit passer de la couleur matière optique à la couleur symbole.

Deuxièmement ; volume et intentionnalité du volume : Laurent parle des lignes verticales et horizontales et de leurs significations théoriques :

- La perspective naturelle (la théorie romaine) : « ...lorsque est dessinée sur une surface plane une suite de lignes verticales parallèle convergeant en un point unique (point de fuite) le spectateur a le sentiment de la profondeur »¹.
- La perspective artificielle (la théorie de la renaissance) : « Partant d'une ligne d'horizon et d'un point de fuite situant le regard, ils en viennent à quadriller le sujet pour reporter dans les bonnes proportions la scène. »².
- Le modulator : une théorie en architecture inventé par Le Corbusier qui assure que :

« Tout espace est caractérisé par des directions dans l'espace. Les directions horizontales et verticales donnent une impression de plat sur la surface du tableau et créent ainsi l'espace à deux dimensions .Des que les directions en diagonales commencent à agir ,seules ,combinées aux lignes horizontales ou verticales, ou ensemble ;s'ouvrent en nous les espaces à trois dimensions (...)Les mouvements pour exprimer la profondeur sont déclenchés dans le tableau par grand, petit, accentué, inaccentué, clair, obscur, diagonales,intersections, couleurs.»³.

Troisièmement ; l'organisation iconique : pour cette étude, l'auteur nous invite à interroger sur la composition c'est à dire : à l'ensemble des lignes et quelles sont les lignes directrices.

5-1-3-Thématique :

Cette phase concerne essentiellement une première lecture. L'analyste interroge sur quatre questions : « *Quel titre et quel rapport texte - image. Quel inventaire des éléments représentés ? Quel symbole ? Quelles thématiques*

¹ -Ibid., p.48.

² -Ibid., p.48.

³ -Ibid.,p.49.

d'ensemble (quel sens premier) ?»¹.L'analyste dans cette étape, doit dégager la /les thématique (s) d'ensemble (le sens premier).

5-2-L'étude du contexte : Ce dernier va permettre d'éviter les plus rudes contre-sens .On distingue deux types de contexte :

- Contexte en amont : Il s'agit de ce qui a amené le processus de production.
- Contexte en aval : L'analyste doit intéresser au mode de réception de cette image à travers le temps. *« L'image connue-elle une diffusion contemporaine du moment de sa production ou une (des)diffusion(s)ultérieurs.»².*

5-3-L'interprétation :

C'est la phase au quelle l'analyste arrive à formuler l'hypothèse finale de l'interprétation .Il s'appuie sur la description et le rappel du contexte. L'analyste part des significations initiales vers les significations ultérieures.

Enfin, nous remarquons que l'analyse et l'interprétation de l'image est un travail servent plusieurs objectifs ; psychologique, didactique, économique, D'une part, ce travail ne peut se faire spontanément et il demande du temps. D'autre part, l'analyse et l'interprétation des images augmentent les connaissances de l'analyste et il lui permet de lire, de concevoir plus efficacement et avec plaisir des messages visuels.

¹ -Ibid., p.50.

² -Ibid., p.71.

Conclusion :

Au terme de ce chapitre, nous pouvons dire qu'il est très difficile de définir le terme « Image ». C'est à cause de son caractère extensif : à ses différentes formes : image mentale, image réelle, image fixe, image animée,... ; à ses vastes typologies : affiche, bande dessinée, dessins, peinture, ... ; à ses diverses disciplines qu'elle adopte : la sémiologie, la sémiotique, l'économie, les médias, la pédagogie,...

De plus l'image peut accomplir plusieurs fonctions. Elle est un outil de communication comme le verbale. Elle est porteuse du sens, du message, si bien qu'elle exprime une idée, elle nous renseigne sur une réalité, elle nous donne une information. Dans le domaine de la télécommunication, et du marketing, l'image numérique est l'outil de transmission, de publicité, de réception par excellence.

Introduction :

La maîtrise d'une langue étrangère joue certes un rôle dans la réussite scolaire ; en effet, l'école primaire est le lieu d'appropriation des apprentissages fondamentaux de cette langue. Pourtant, l'enseignement /apprentissage de la langue Française à des enfants non francophone réacquiert une méthodologie effective, des techniques, et des outils particuliers ; si bien que, l'utilisation de l'image dans une classe de langues étrangères n'est pas arbitraire. Cet intérêt né ; d'une part, de sensibiliser les apprenants à la réception des documents iconiques et d'autre part, du désir de susciter leur intérêt.

L'image occupe une place importante en didactique des langues étrangères. La présence de celle ci en classe de FLE peut faciliter l'appropriation des apprentissages. Elle est amener à aider les apprenants à mieux comprendre certains notions et habitudes en langue française grâce à son pouvoir de les faire adapter aux apprentissages, en stimulant leur sens visuel, les surprenants et les séduisants, comme le cinéma, la télévision,...or dans un but éducatif.

Dans ce deuxième chapitre, nous entrerons le monde de la pédagogie par l'image, c'est-à-dire ; l'image comme un support visuel pour l'apprentissage des langues étrangères (FLE).Alors nous seront tracés l'exploitation de l'image dans les différentes méthodologies de l'enseignement /apprentissage de FLE, ses diverses fonctions pédagogiques, et l'apport de celle ci dans une classe de FLE.

1-Un aperçu historique :

L'image occupe une place de choix dans le paysage méthodologique de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères. Ces méthodologies puisent ses racines dans l'histoire des besoins de la communication sociale. Le parcours méthodologique semble très long et il comporte des pistes, des lacunes et des critiques ; par conséquent, des modifications qui forment des points de départ nouveaux.

L'utilisation de l'image dans l'enseignement/apprentissage du FLE remonte à la fin du XIX siècle avec l'apparition de la méthodologie directe où la propriété est accordée à la langue cible. C'est « *faire parler la langue et non de la langue.* »¹ ; donc, cette approche donne une priorité à l'orale. Elle a pour visé l'acquisition de la compétence orale sans faire la recours ni à la traduction, ni à l'écrit (l'explication lexicale ou grammaticale) ; mais, plutôt « *...si tel énoncé semble correspondre à tel besoin, alors enseignons ce mot, cet énoncé dans un environnement qui nous apparais analogue.* »². Donc, pour éviter la traduction, on fait le recours à des accessoires : livres, dessins,...et tout objet utile à la compréhension.

La méthode directe est ; donc, une démarche où l'utilisation des dessins permet l'explication du vocabulaire de la langue cible sans faire le recours à la traduction ; par conséquent l'appropriation des mots nouveaux. Le dessin sert ; alors, à représenter des objets appartenant à l'univers de la classe (une école, un drapeau, un livre, un cahier, un stylo,...etc.) par un jeu exclusivement oral de question /réponse (Qu'est ce que c'est ? C'est un cahier).Un corpus de phrase est produit sur le modèle avec les autres objets figurées par le dessin.

¹ -GERMAIN Claude, *Evolution de l'enseignement des langues : 5000 ans d'histoire*, Paris, CLE international, 1993 p.45.

² -MARTINEZ Pierre, *Que sais-je ? La didactique des langues étrangères*, Paris, puf, 2002, p.51.

Avec la Seconde Guerre Mondiale, la langue française était en menace à cause de la domination de la langue Anglaise qui devient de plus en plus la langue internationale. « *La situation de la langue française paraît dès lors quelque peu menacée.* »¹. Donc pour répondre à ce déficit et pour assurer la diffusion de la langue française, le Ministère de l'Éducation Nationale de France a mis sur pied une commission chargée de mettre au point un « *Français Fondamental* »² limité surtout au vocabulaire considéré comme essentiel.

A partir de 1960, le monde de l'éducation en France a adopté la méthode **SGAV**. Elle est créée par : « *P.Guberina (Université de Zagreb) et P.Rivence (ENS de Sain-Claud) est développée ; ensuite, en collaboration avec plusieurs équipes universitaires ; notamment en Belgique, en Croatie, en Espagne, au Liban et en France.* »³.

Structuro : considérer la langue sous sa forme structurée tant au plan phonologique que grammaticale.

Global : Il s'agit d'une conception globale de la communication ouverte sur la pratique sociale.

Audio : La priorité à la communication orale en interaction.

Visuelle : Une exploitation de l'image comme un outil d'apprentissage pour contextualiser et concrétiser les situations d'apprentissage.

Cette méthode est donc constituée autour de l'intégration de l'image et du son. Viallon Virginie indique : « *Les images des méthodes audiovisuelles sont projetées à l'ensemble du groupe d'apprenants et destinées à faciliter l'accès commun au sens du dialogue.* »⁴. Donc, ces images qui sont présentées

¹ -GALISSO Robert, *Evolution de l'enseignement des langues*, Paris, CLE information, 2005, p.153.

² -Ibid., p.157.

³ -CUQ Jean Pierre, op.cit., p.220.

⁴ - VIALLON Virginie, *Image et apprentissage .Le discours de l'image en didactique des langues*, Paris, L'harmattan, 2002, p.29.

conjointement avec les dialogues enregistrés forment ce qu'on appelle les images situationnelles qui facilite l'accès au sens. Selon Ferran Pierre¹ ces images montrent les réalités évoqués en ces dialogues. Elles servent à illustrer le contexte ou la situation physique dans laquelle se déroule toute conversation. En bref, la démarche SGAV consiste en une approche situationnelle, audiovisuelle et communicative. Elle a comme objectif la construction, par approximation successive d'une compétence de communication dans la langue et la culture étrangère. Malgré que cette méthode porte quelques lacunes (une pédagogie centre sur l'enseignement ; l'apprenant est passif), cette méthode semble efficace chez quelques auteurs tel que Galisso Robert. Il indique : « *D'après le témoignage de certains praticiens de la méthode SGAV, cette dernière permet d'apprendre relativement, rapidement à communiquer(...) avec des natif.* »².

A partir des années 90, avec les nouvelles technologies d'information et de la communication, le monde de l'éducation des langues étrangères a intégré ces technologies (l'ordinateur, l'internet,...). Aujourd'hui, en classe des langues la pratique de l'image est de plus en plus présente. Elle aide l'enseignant pour faciliter aux apprenants l'accès à la langue étrangère.

¹ -FERRAN Pierre, *Questions réponses sur l'audio-visuel à l'école*, Paris, ESD, 1980, p.122.

²-GALISSO Robert, op.cit., p.161.

2-Les différentes fonctions pédagogiques de l'image dans une classe du FLE :

Nous avons indiqué que l'image comme un outil de communication a plusieurs fonctions. En addition, aux différentes fonctions que nous avons indiqué : la fonction expressive, la fonction conative, dénotative, phatique, métalinguistique, poétique, la fonction d'ancrage et de relais,... L'image joue des rôles considérables dans les champs pédagogiques ; précisément, dans la didactique des langues étrangères. Ces fonctions sont diverses et souvent complémentaires :

2-1-La fonction informative :

C'est la fonction essentielle de l'image car toute image porte un sens et elle renseigne l'apprenant à une réalité, un évènement. De plus, elle favorise chez lui la faculté d'anticipation qui sait qu'il trouvera dans le texte écrit c'est-à-dire elle lui incite à faire des hypothèses du texte de lecture. L'image mène alors à une observation attentive de la part de l'apprenant (image documentaire, par exemple). Comme Comenius a indiqué que l'image peut renseigner sur une réalité, aspect, forme, couleur, évènement.¹

2-2-La fonction explicative et illustrative :

Cette fonction est souvent attribuée à l'image par rapport au texte écrit ; alors, elle consiste un complément de la langue verbale. Elle facilite la compréhension du document pédagogique. Nous prenons comme exemples : les schémas, les tableaux,...

¹ -DUGAND Patrick, *Une pédagogie de et par l'image permet-elle le développement de compétences dans le domaine de la langue orale chez l'enfant non francophone ?*, France, CAFIMF, 2000, p.04.

2-3-La fonction argumentative :

En raison de son caractère polysémique. L'image peut apporter une argumentation entre les apprenants et elle est devenue un outil de connaissance.

2-4-La fonction narrative :

L'image peut accompagner un texte ayant la même fonction ; mais, elle peut aussi à elle seule raconter une histoire à travers les personnages mis en scène, le décor, l'indication du mouvement ; tandis que, c'est surtout la succession d'images qui peut permettre de raconter des histoires (c'est le principe même des histoires sans paroles, mais aussi des bandes dessinées, ou des films,...).

2-4-La fonction divertissante de l'image :

L'image peut être divertissement pur c'est pourquoi elle repose l'attention de l'apprenant car elle lui rend la lecture du texte moins aride. C'est le cas de la bande dessinée, du roman-photo,...

2-5-La fonction culturelle et symbolique :

Dans la didactique des langues étrangères, l'image forme une porte d'entrée dans la culture de l'autre car elle est un signe iconique à charge culturelle partagée entre ceux qui ont les mêmes références. Pour chaque culture, les images sont associées automatiquement à une idée, un sentiment et à une réalité plus ou moins abstraite et universelle. « *Certaines images nous fournissent un ensemble de signes culturels par le biais de l'utilisation de codes qu'il s'agit de décrypter.* »¹.

¹ -BERTRAND Olivier, *Diversité culturelle et apprentissage du Français*, France, ellipses, p.106.

3-L'image et l'apprenant (Enfant) :

Au-delà de ces fonctions variées et très importantes, l'image a un pouvoir crucial au niveau psychologique (cognitif). Elle peut agir sur l'esprit et la mémoire de l'enfant.

D'une part, l'image attire l'attention de l'enfant et elle le motive ce que Viallon Virginie a affirmé : « *Le message visuel attire d'avantage l'attention de l'apprenant sur les gestes et les éléments non linguistique qui permettent d'appréhender la situation plus globalement.* »¹. De plus, Tagliante Christine indique : « *La motivation à la pratique de parole en classe devrait sur tout passer par la création du besoin de communication à l'intérieur de la classe, ce besoin suscite par la présentation d'image* »². Alors l'image est un outil très effective dans une classe de langue étrangère car elle attire l'enfant par ces composantes significatives ce qui suscite chez les apprenants l'envie de pratiquer la langue étrangère et assurer l'interaction dans la classe.

Demars Françoise et Dorance Sylvia assure l'importance de l'image dans la classe de FLE lorsqu'ils décrivent la méthode naturelle et active. Ils indiquent :

*« L'essentiel de la méthode naturelle consiste à utiliser la motivation de l'enfant et ce qu'il connaît ou reconnaît déjà, qu'il s'agisse de lettres ou de mots entiers, souvent les deux. Pour cela, il faut des images qui le captivent, une histoire qui l'attire, une progression graduée qui ne le mette jamais en échec mais encourage sa confiance(...) Le principe est simple :(...) à mémoriser un bagage de mots. »*³.

Ces deux auteurs comme plusieurs chercheurs en psychopédagogie ont confirmé la validité de l'image dans la mémorisation et dans la construction des connaissances. L'ensemble des résultats obtenus de ses travaux indique que la présentation simultanée du texte et de l'image

¹ -VIALLON Virgine, op.cit. p.33.

² -TAGLIANTE Christine, *La classe de la langue*, Paris, Clé international, 1994, p.163.

³ -DEMARS Françoise, DORANCE Sylvia, op.cit., p.04.

facilite la construction de la connaissance de la présentation verbale et donc de sa mémorisation.

4-L'image et les quartes compétences :

L'image est aujourd'hui au centre d'apprentissages et elle devient un auxiliaire de l'enseignement qui mène à voir et à comprendre la langue étrangère car elle est considérée comme un substitut analogique du monde. « *L'image peut donner à voir ce que l'on ne peut pas voir en réalité étrangère* »¹ ; de manière que elle aide à atteindre les compétences de bases : amener l'élève à comprendre le Français ; ainsi que, le parler, le lire et l'écrire.

Cependant, avant de parler du rôle de l'image sur les quartes compétences de base, il est nécessaire de comprendre d'abord la notion de la : « Compétence ». M.Verdelhan-Bourgade définit la compétence comme :

*« L'aptitude à mobiliser les ressources nécessaires pour résoudre les problèmes inhérentes à une situation de communication (au moins partiellement) nouvelle apparentée à une classe de situations de communication familière à l'agent. On pourrait aussi, bien dire qu'une compétence de communication est l'aptitude à affronter une situation de communication inédite mais typique d'une classe (plus ou moins bien) comme avec de bonnes chances des succès. »*²

Donc, la compétence est la capacité et l'habileté autonome à mobiliser les savoirs acquis pour traiter et résoudre avec succès les problèmes liés à des situations de communication nouvelles. Elle consiste un objectif à installer chez l'apprenant qui doit agir.

¹-JACQUINOT Geneviève, *Image et pédagogie : analyse sémiologique du film à intention didactique*, Paris, Presses Universitaires de France, 1977, p.200.

² -M, Verdelhan-Bourgda, *Le Français langue second : un concept et des pratiques en évolution*, Bruxelles, De Boeck Université, 2007, p.129.

4-1-L'image et la compétence : à comprendre :

Selon le dictionnaire de la didactique du Français langue étrangère et seconde, la compréhension est défini comme : « *La compréhension est l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute ;compréhension orale ; ou lit compréhension écrit* »¹. Alors la compréhension est le résultat des processus cognitifs qui mène à l'accès au sens des énoncés oraux ou écrites dont l'appropriation des connaissances.

Pour faciliter la compréhension d'unités linguistiques, l'image est largement utilisée dans le domaine de la didactique des langues étrangères où l'image pédagogique est souvent réduite à un rôle de référence et comme un aide dans l'accès au sens. Bailly Danielle indique :

« L'image constitue un moyen directe et facile au sens, en tant qu'accompagnement d'un document sonore ou textuelle. En ce sens, elle agit comme encouragement pour les élèves que rebute d'emblée le verbale. Diminuant leurs résistances par l'intérêt que peut susciter la thématique qu'elle véhicule, l'empathie et le sentiment de proximité émotionnelle qu'elle déclenche aisément, l'image lève une hypothèque sur la communication, et peut servir de médiateur pour faire accueillir ensuite un commentaire sur le sens de type verbal, en L2 »².

Donc, le travail sur l'image facilite la compréhension. Elle permet de comprendre certains comportements : travail sur la kinésie ou sur la proximité. Par exemple, un travail sur la bande dessinée permet de travailler sur les distances, les positions et les orientations des personnages.

1-CUQ Jean Pierre, op.cit. p.106.

2-BAILLY Danielle, *Les mots de la didactique des langues*, Paris, Ophrys, 1998, p.126.

4-2-L'image et la compétence : à parler :

La prise de parole de l'élève fait partie des priorités éducatives. Pour cela, il convient d'adopter un outil qui déclenche la parole, qui peut aider l'enfant à se décentrer, à argumenter pour qu'il parvienne à confronter ses idées avec l'autre. Besse Henry souligne pour sa part que dans le cadre des pratiques audio-orales, les images permettent de travailler la production orale, notamment au moment des activités de transposition qui incitent les apprenants à produire des paraphrases communicatives dans des situations voisines de celles de la leçon¹. Alors, L'image est un outil pédagogique, déclencheur d'échanges verbaux car elle provoque la prise de parole entre locuteurs pairs (dialogues) ou collective.

Grace à son caractère polysémique et aux processus d'interprétation des images, l'apprenant sera prélevé un nombre suffisant d'éléments immédiatement déchiffrables qui conduisent à des interprétations, des échanges, des confrontations susceptibles d'installer des situations de communication semble authentiques, facilitant l'interaction verbale. En effet, l'apprenant est amené à parler pour exprimer et justifier ses propos : Il dit cela parce que il voit ceci sur l'image.

L'image est aussi le moyen par excellence pour déclencher l'expression orale en développant l'imagination. « ...elle est ainsi support d'expression plus libre chez l'apprenant, qui peut inventer lui-même un dialogue ou un commentaire ou des hypothèses, etc., en se laissant simplement inspirer par l'image. »²L'image est donc, peut servir à faire pratiquer des activités d'anticipation, à faire deviner la fin d'une histoire ; en effet, l'apprenant peut passer de la description aux suppositions. En somme, mettre en place une pédagogie par l'image permet donc de travailler, en situation de communication, un grand nombre d'actes de langage.

¹ -BAILLY Danielle, op.cit.p.127.

² - BAILLY Danielle, op.cit.p.127.

4-3-L'image et la compétence : à lire :

L'image entretient avec la didactique de la lecture une relation privilégiée. La pédagogie par l'image peut être un excellent moyen de préparer les enfants à la lecture, comme le préconise Jacqueline DANSET :

« L'image appelle à la lecture. La lecture d'images fournit la base à partir de quoi se construisent les schémas de la lecture, représente un exercice intellectuel qui demande un double effort d'analyse et de synthèse, et prépare ainsi l'enfant à l'intelligence de la lecture. (...) Il est donc important que la lecture d'images précède l'apprentissage de la lecture. »¹.

Les méthodes qui reflètent l'exploitation de l'image pour installer la compétence : à lire une langue étrangère sont nombreux. Aujourd'hui, la plus récente méthode est la méthode dite : Globale. Demars Françoise et Dorance Sylvia expliquent cette méthode : *« La méthode globale, plus récente, propose au jeune enfant de "photographier" des mots entiers, d'en reconnaître le dessin complet et, seulement ensuite, de repérer d'un mot à l'autre des syllabes communes à utiliser dans de nouvelles combinaisons. »²*. Alors, elle est la méthode au qu'elle l'apprenant-enfant s'appuie sur des images (ses différents types) et sur la forme graphique globale des mots pour lire ces mots.

L'intégration de l'image dans la pratique didactique de la lecture augmente chez l'apprenant-enfant la plaisir à lire sans stress sans inquiétude. Demars Françoise et Dorance Sylvia montre l'importance du dessin. Ils disent :

« Il (le dessin) décrit l'univers chaleureux et amusant dans lequel nous avons voulu inscrire un apprentissage en douceur. L'enfant s'y sentira comme dans ses livres familiers. Il s'appuiera sur l'image pour deviner en partie l'histoire

¹-DANSET-LEGER Jacqueline, *L'enfant et les images de la littérature enfantine*, France, Mardaga, 1980, p.203.

²-DEMARS Françoise, DORANCE Sylvia, *J'apprends à lire avec Pilou et Lalie*, France, Ecole Vivante, 2010, p.04.

et pour faire des hypothèses qu'il devra confirmer par la lecture du texte. La motivation de la lecture est là. »¹.

En effet, l'image amène l'apprenant-enfant à se sentir intégré dans l'apprentissage car l'image est capable de familiariser et concrétiser l'apprentissage en utilisant des situations-problèmes semblables adaptées avec le vécu de l'apprenant.

4-4-L'image et la compétence : à écrire :

L'image joue un rôle très important sur la compétence : à écrire, notamment avec les apprenants-enfants complètement débutants. Demars Françoise, Dorance Sylvia² dans leur ouvrage collective : « *J'apprends à écrire en dessinant* » mettent l'accent sur l'action : dessiner pour écrire. Ils nous demandent à apprendre l'enfant les gestes du dessin qui déboucheront sur l'écriture.

C'est à l'enseignant qui doit inviter l'enfant à dessiner cette image. L'enfant ; alors, aime le dessin. Il le fera avec plaisir. Il tracera quelques lettres au milieu de ses dessins.

¹ -Ibid., p.06.

² -Ibid., p.06.



E F H



G



S



X

De même, l'image est un moyen qui développe l'imagination de l'apprenant ce que Bailly Danielle a affirmé :

«Par excellence (mais non exclusivement, car un titre, un bruitage, etc., peuvent avoir les mêmes fonctions), l'image, déclencheur d'expression, peut servir à faire pratiquer des activités d'anticipation, à faire « deviner » la fin d'une histoire, la vie d'un personnage, etc. L'élève passera ainsi de la description aux suppositions, utilisant les outils de langue afférents. »¹.

En effet, l'image développe l'imagination de l'apprenant et stimule l'expression verbale ce qui lui permet de compléter ; par exemple, la fin d'une histoire soit oralement soit par l'écrit.

¹ -BAILLY Danielle, op.cit.p.126.

Conclusion :

A partir de cette étude, nous arrivons à dire que l'image fait tout temps partie des moyens utilisés pour l'apprentissage du FLE. Son utilisation dans l'enseignement/apprentissage du FLE remonte à la fin du XIX siècle avec l'apparition de la méthode directe. Elle apparaît essentiellement sous forme de dessins qui accompagnent le contenu thématique de la leçon. Puis avec les méthodes audiovisuelles, l'image est utilisée pour faciliter l'accès au sens. Avec l'apparition de l'approche communicative (début des années 70) et le développement des nouvelles technologies de l'information et de la communication, l'image devient un outil d'apprentissage indispensable dans une classe de FLE.

En bref, la pédagogie par l'image présente de nombreux avantages : D'une part, l'image a ses considérables effets positifs sur l'appropriation de quarts compétences de base : Elle sollicite la prise de parole. De même, elle facilite la compréhension et la lecture du texte ; dont, aider l'acte d'écriture. D'autre part, l'image est une source de motivation et de mémorisation des acquis.

Introduction :

Tout au long de l'étude théorique, nous avons découvert que l'image est un élément très importante dans notre vie active et éducative. Théoriquement parlant, parmi tous les moyens utilisés pour l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, l'image est de tout temps présente dans plusieurs méthodologies.

Dans une classe de FLE, nous ne pouvons pas enseigner des savoirs et des savoirs faire, ...sans un support pertinent. Les savoirs (connaissances et performances) destinées à l'apprenant sont retranscrits dans les manuels. Ces derniers sont liés nécessairement aux programmes. Le manuel scolaire de FLE est ; alors, un ouvrage didactique représentant les notions essentielles de la langue française. De plus, il procède sa grande place dans l'acte pédagogique.

En effet, pour notre étude sur la pédagogie par l'image dans la classe primaire de FLE en Algérie, nous pensons qu'il est indispensable d'abord de mettre la lumière sur les images existantes dans le manuel scolaire qui consistent le premier support de l'enseignant ; de même, ces images sont la première chose qui attirent l'enfant lorsqu'il ouvre son livre.

I-La présentation du corpus :

Pour ce qui de notre corpus, il est de toute évident le manuel scolaire destiné aux apprenants de troisième année primaire qui ont l'âge de huit ans à neuf ans. Nous choisissons de travailler sur ce manuel car nous constatons que cet ouvrage est riche des images, ainsi que les enfants de la 3^oAP sont des apprenants débutants.

Ce manuel ayant comme un titre : « *Mon premier livre de Français* ». Il est édité en 2008 par l'O.N.P.S (Office National des Publications Scolaires), élaboré par : M'HAMSADJI-TOUNSI Mina, BEZAOUCHA Anissa ,MAZOUZI-GUESMI Sadjia .Maquette et illustrations de :L'HOCI NE Louisa. Le livre est composé en cent vingt cinq pages.

II-Etude analytique sur les images dans le manuel scolaire : 3° AP :

Pour servir notre étude, nous avons fait une étude analytique sur toutes les images présentées à nos apprenants par le manuel. Nous constatons que la majorité d'elles sont magnifiques et adaptées avec les apprenants enfants. Cependant, notre analyse de ces images avec notre modeste expérience professionnelle nous permettent de sélectionner quelques images qui nous ont entravé avec celles qui peuvent être des pistes pendant les cours. Les résultats de notre travail sont les suivants :

Etude n° :01

- Un décalage entre l'image et l'écrit.



Page :10

Nous constatons qu'Amina et Manil sont en dehors de l'école et ils décrivent l'école. De plus il n'y a aucune différence entre les deux scènes. Les apprenants n'ont pas réussi à comprendre les mots : la cour, les arbres. Dans ce cas, le geste ou l'indication par le doigt sur les arbres et la cour de l'école réelle où se trouve l'apprenant peut faciliter la tâche.



fig :(1), page : 92



fig :(2), page : 92



fig :(3),p : 92



fig :(4),p :44

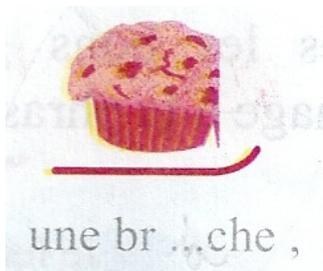


Fig :(5), page : 93



fig : (6), page : 100

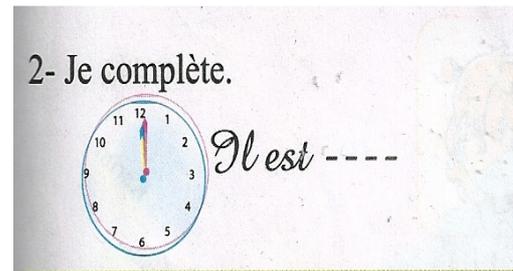


fig :(7),page :21

L'image n°1 :L'apprenant a indiqué que l'image représente un citron. Il est préférable de présenter les deux moitiés.

L'image n°2 :L'apprenant a dit : c'est une guitare. Cette image est incomplète. Le violon manque son tige.

L'image n°3 :L'image présente le jaune d'un œuf ou bien l'œuf complet.

L'image n°4 : Cette image est flue .Elle ne représente pas des frites.

L'image n°5 :L'image présente une brioche. L'apprenant a indique qu'il est un gâteau. Alors, il n'a pas arrivé à compléter les lettres qui manquent dans ce mot.

L'image n°6 : L'apprenant n'a pas arrivé pas à concevoir cette image.

L'image n°7 : L'apprenant dit : C'est une montre tandis que l'image représente le temps : Il est midi.

Etude n° :02.

- Des images présentant une difficulté à lire.



Fig :(1), p : 26.



fig (2), p : 88.



Fig :(2), p : 56.

Ces images présentent une difficulté à lire. Nous observons que la position des bulles est contre la convention de la lecture : de la gauche vers la

droite. De plus, l'image (2) contient beaucoup des bulles ce qui gêne l'apprenant qui n'arrive pas à suivre les paroles.

Etude n° :03.

- Des images ne sont pas motivantes.



Fig :(1), p : 96.

Ces deux images sont mal présentées .Elles ne sont pas attirantes grâce aux couleurs faibles et dénaturées (le ciel orange, la plage bleu).

Etude n° :04.

- Des images inutiles.

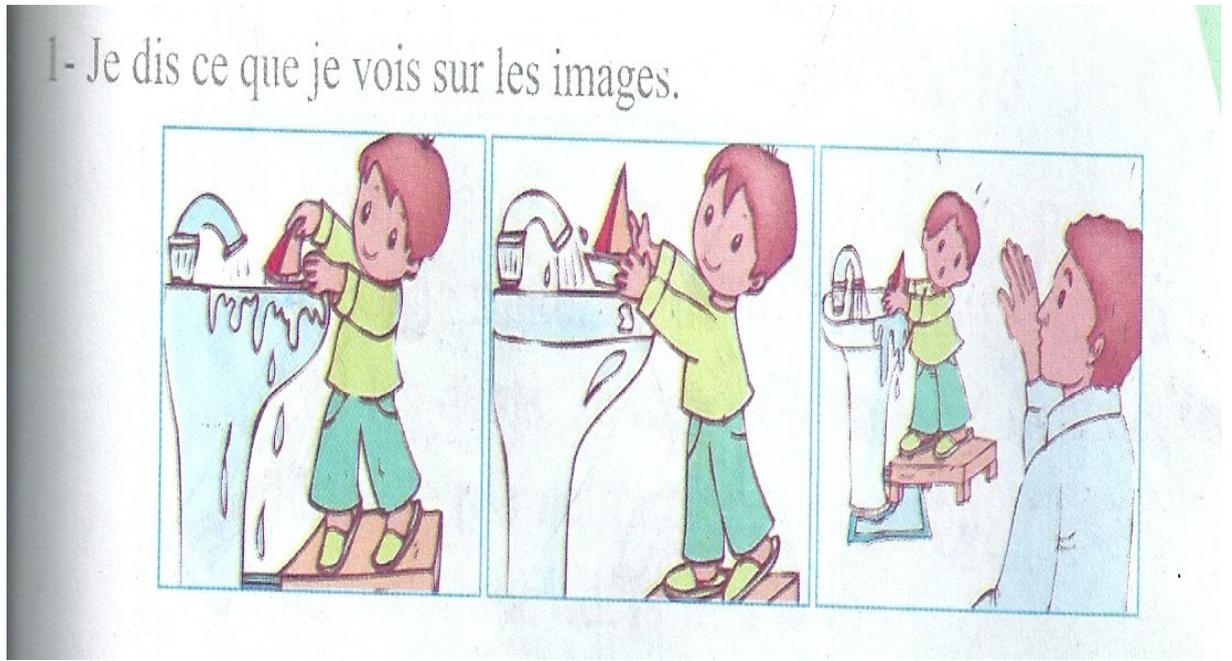


Fig :(1), p : 81.

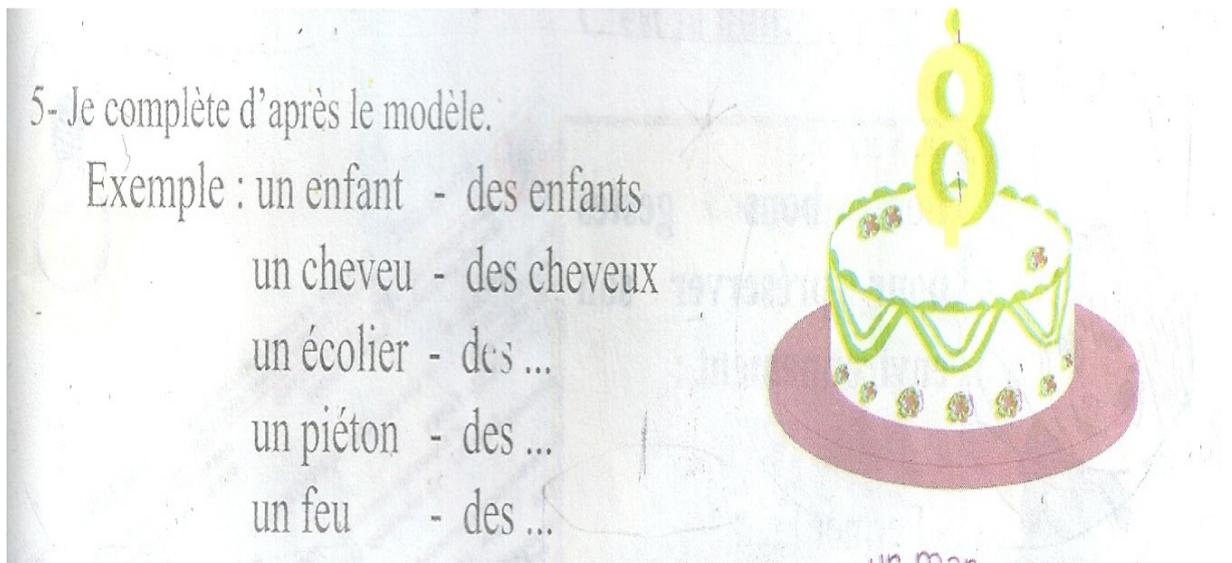


Fig :(2), p : 93.

L'image(1) : Cette image présente une répétition : le premier et la deuxième scène; alors, la deuxième cellule (scène, image) est inutile. De plus l'image(2) n'a aucune relation avec la consigne.

Conclusion :

Voici alors, l'ensemble des images formant le résultat de notre analyse. Ces sont celles qui nous pensons peuvent gêner la pédagogie par l'image dans la classe de troisième année primaire car elle provoque des obstacles tel que :

- L'image peut manifester un décalage entre ce qu'elle représente et l'écrit qu'elle accompagne. Cette erreurs peut gêner l'apprenant dans son apprentissage si non elle lui guider à acquérir une fausse savoir : Exemple : Il est midi .Non ; c'est une montre.
- L'image peut présenter une difficulté à lire, lorsque la position des bulles est contre la convention de la lecture : de la gauche vers la droite. De même si l'image porte plusieurs voix c'est-à-dire plusieurs bulles ce qui gêne l'apprenant qui n'arrive pas à suivre les paroles. Pour faciliter la lecture de l'image par l'apprenant, il est nécessaire d'adapter l'image avec le niveau de l'apprenant ; donc, il est préférable de introduire une image avec un peu des bulles présentées de la gauche vers la droite ou accompagnées par des chiffres (comme nous avons fait d'ailleurs) ce qui permet à l'apprenant, pas forcement de lire ;mais, au moins de suivre les paroles.
- L'image présenté à l'apprenant peut être soit dénaturée ou mal colorée. Cependant, nos apprenants débutants sont plus jeunes qui adorent les couleurs, les dessins ; par conséquence, il faut prendre en considération ce caractère : apprenant-enfant.

Introduction :

Dans nos jours, nous avons constaté que l'image est toujours présente dans la classe de FLE en Algérie. Certes, elle joue un rôle primordial pour l'enseignement/apprentissages de FLE notamment avec les apprenants enfants. Elle consiste un support, outil, aide,... qui facilite la tâche de l'enseignant. Elle attire et motive l'enfant par son caractère séduisante.

Cependant, notre modeste expérience professionnelle des classes primaires de FLE, nous permet de dire que l'exploitation de l'image pour des fins pédagogiques n'est pas toujours fructueuse. Nous avons entravé par des difficultés. Ces dernières forment des obstacles contre la pédagogie du FLE par l'image.

Dans ce chapitre sur la mise en pratique de la pédagogie par l'image, nous avons essayé de mieux et largement analyser notre problématique. En effet, nous avons fait quelques expérimentations ; qui nous les exposerons dans ce dernier chapitre ; avec nos apprenants des trois niveaux : 3^oAP, 4^o AP, et 5^o AP de l'école LEHOUMEL Moussa à Sidi Khaled, Biskra ; Nous avons essayé de recueillir les difficultés lors de l'utilisation de l'image dans une classe de FLE à fin d'obtenir les points à considérer (les critères) qui définissent l'image à introduire à l'apprenant, ainsi que leur formation par rapport à l'utilisation de celle-ci.

I-La présentation du corpus global :

Pour ce qui de corpus de notre recherche, nous avons pris les trois classes de l'école primaire Lehouimel Moussa à Sidi Khaled, Biskra, Algérie. Notre choix de travailler avec ces trois niveaux n'est pas arbitraire. C'est parce que l'enseignement/apprentissage de FLE avec ces apprenants débutants aborde d'une manière satisfaisante la pédagogie par l'image. De plus, grâce aux quelques pistes qui ont entravé notre cours de FLE avec les différentes classes que nous avons préféré de travailler avec ces trois niveaux : troisième année, quatrième année et cinquième année. Les tableaux au-dessous présentent ces trois classes.

1-La troisième année première :

La somme des apprenants	Les garçons	Les filles
19	11	08
100 %	57,99 %	42,11

2-La quatrième année primaire :

La somme des apprenants	Les garçons	Les filles
19	15	04
100 %	78,95 %	21,05 %

3-La cinquième année primaire :

La somme des apprenants	Les garçons	Les filles
19	11	08
100 %	57,99%	42,01%

II- La première expérimentation.

1-La présentation du corpus : Les apprenants de 3^o A P :

Comme une première expérimentation, nous avons préféré de travailler avec des apprenants complètement débutants dans ses études de FLE .Pour ce la nous avons choisi les apprenants de 3^{ème} AP. La classe présente un peu d'équilibre entre le deux sexes : masculin et féminin et certainement une hétérogénéité cognitive.

2-Déroulement de l'expérimentation :

Pour cette expérimentation, nous avons voulu faire une évaluation en utilisant des images comme des outils de vérification. Pour ce la, nous avons utilisé des personnages connus par tous les apprenants car ils sont présentées dans le manuel scolaire avec leurs images figuratives. Alors, les apprenants se sont habitués aux ces personnages au cours de l'année scolaire. Ces personnages sont : Amina, Lamia, Manil, Fodil...Cependant nous avons changé les images de ces personnages qui sont présentées dans le manuel scolaire par d'autres images proposés par nous. La consigne est :

Complète le nom de chaque personnage par la syllabe qui manque.



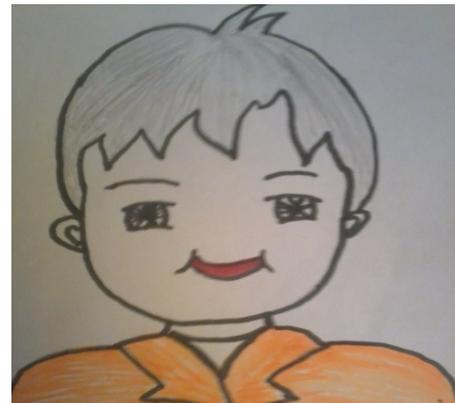
A....na



....mir



...dia



Ma...il

Après avoir fait lire et expliquer la consigne aux apprenants que la première difficulté est apparue.

3-L'observation : Difficultés rencontrées :

La majorité des apprenants nous ont demandé : Où est Lamia (dans les images) ?

Qui est Fodil ? Où est l'image d'Amina ?...c'est-à-dire les apprenants ont trouvé une difficulté d'associer l'image de chaque personnage avec son nom.

4-L'interprétation des données :

La majorité des apprenants se sont habitués au support académique qui est le manuel scolaire et aux images qu'il présente. Ils deviennent automatiques et développent des automatismes. Alors ils se retrouvent perturbés lorsqu'on leur propose un nouveau support : une situation d'apprentissage similaire en changeant les images. Maintenant ; nous exposons les images présentées dans le manuel.



Manil



Amina



Nadia



Samir

5-La résolution de problèmes (Critères obtenus) :

Cette expérimentation nous a confortées dans l'idée qu'il faut dès le plus jeune âge varier les supports, les types de document fournis et les types d'images. Alors, pour évaluer le véritable niveau des apprenants, il faut varier les supports et les situations-problèmes, même si le temps d'adaptation à ce changement est plus long.

Après l'évaluation, nous pensons qu'il faut se centrer sur un support précis et sur un type de situations-problèmes pour les apprenants en difficulté, puis une fois l'apprenant acquis cette stratégie d'apprentissage, il faut donc, l'accompagner dans la découverte de nouveau support ; en effet, ils seront adaptés et habitués aux différents environnements d'apprentissage.

- Utiliser toujours le même type d'images peut provoquer chez les apprenants le développement d'automatisme ; par conséquent, il faut diversifier le type d'images utilisées aux apprenants.

III- La deuxième expérimentation :

1-La présentation du corpus : Les apprenants de 4⁰ AP:

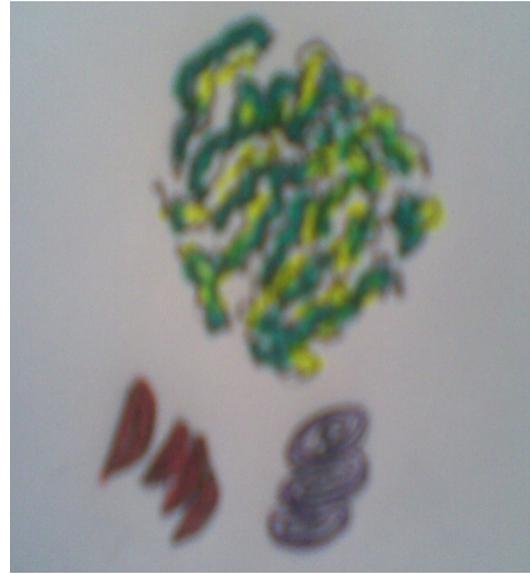
Dans la deuxième expérimentation, nous prenons une séance avec les apprenants de 4^{ème} AP. La majorité d'eux sont du sexe masculin, leur participation est plus que celle des filles. Ils sont plus actifs.

2-Déroulement de l'expérimentation :

Dans cette séance nous avons utilisé des images séquentielles d'un texte chronologique : *La préparation d'une salade* car très facile. Nous avons donné une fiche avec plusieurs illustrations d'étapes (comme une BD) à découper et une feuille blanche afin de les remettre dans l'ordre : Après avoir indiqué aux apprenants les différentes étapes et corrigé les erreurs de compréhension par rapport à celle-ci, nous leur avons distribué la feuille des vignettes à découper. C'est alors que les difficultés sont apparues.



Mets les légumes découpés dans un saladier puis les mélanges avec un peu de l'huile, de sel et du vinaigre.



Découpe la salade, l'oignon et la tomate.



Mets la salade dans un plat, décores la avec des olives.



Prépare les ingrédients : la salade verte, une tomate, un oignon, quelques olives, du vinaigre, du sel et de l'huile

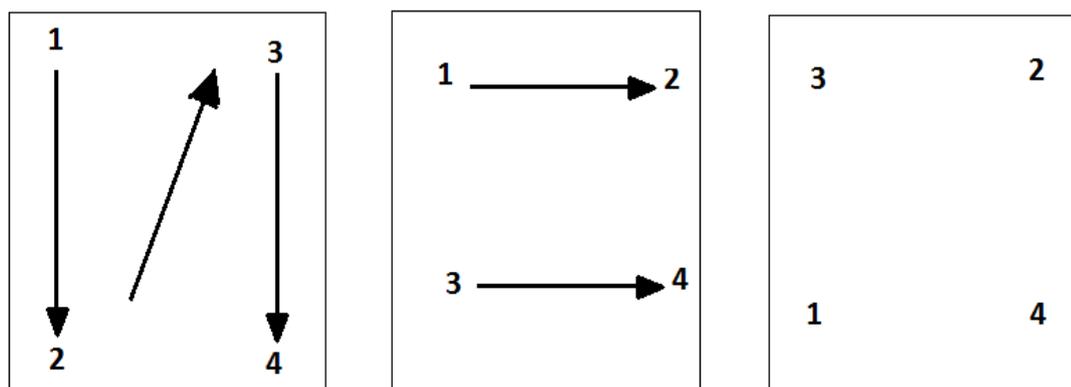
3-L'observation : Difficultés rencontrées :

Après l'expérimentation, nous avons constaté que les réactions des apprenants sont différentes .Nous avons rencontré :

05% apprenants avaient du mal à repérer les traits où il fallait découper, et donc, ils avaient du mal à découper.

18,78% apprenants ont collé les vignettes d'une manière anarchique.

76,22 % apprenants ont collé les vignettes de droite à gauche, d'autres apprenants ont collé sur la feuille blanche les vignettes verticalement. De toute façon ces apprenants ont collé les vignettes de façon non conventionnelle.



4-L'interprétation des données :

Le premier groupe des apprenants, qui ont mal à découper, sont des enfants ; jeunes plus.

Le deuxième groupe des apprenants n'ont pas un bon raisonnement au niveau du classement des images par ordre chronologique. Ces deux premiers groupes sont faibles.

Le troisième groupe des apprenants, par contre au deuxième groupe, ils ont un bon raisonnement au niveau du classement des images par ordre chronologique mais ils peuvent avoir faux si l'enseignant n'a pas repéré la

façon dont ils organisent ces vignettes sur la feuille blanche. Ces apprenants commencent à la lecture néanmoins ils n'ont pas forcément acquis le sens de lecture conventionnelle : De la gauche vers la droite.

C'est à cause de l'hétérogénéité des apprenants dans la classe et son grand nombre que nous ne pouvons pas être derrière tous, tout le temps.

5-La résolution de problèmes (Critères obtenus) :

Pour améliorer l'efficacité des fiches d'apprentissage, il est indispensable d'opérer à des changements :

Pour les plus faibles, il faut principalement faciliter le découpage en forçant les traits de séparation entre les images.

Pour les apprenants qui n'ont pas acquis la convention de la lecture, l'enseignant peut représenter le sens de lecture de la gauche vers la droite par une flèche.

Convention de lecture.



- Les images doivent être correctement contextualisées dans le support d'apprentissage.
- Les apprenants doivent acquérir toutes les conventions de la lecture ; de plus, ils doivent différencier entre la convention de la lecture arabe et celle du français.

IV- La troisième expérimentation :

1-La présentation du corpus : Les apprenants de 5^{ème} Année

Primaire :

Pour la troisième expérimentation, nous prenons une séance avec les apprenants de 5^{ème} AP. Il existe un équilibre relatif entre le nombre des garçons et des filles ; cependant, la présence des filles est respectivement que celle des garçons.

2-Déroulement de l'expérimentation : Cette expérimentation a divisé en deux phases :

Pour la première phase :

Nous avons utilisé des images (sans bulles ; c'est-à-dire sans support écrit) séquentielles (BD) d'un conte connu de tous : « *La cigale et la fourmi* ». Nous avons donné une fiche avec un simple nombre d'images (sans bulles) du conte (BD) à découper et une feuille blanche afin de les remettre dans l'ordre. Après avoir indiqué le sens de lecture par une flèche et rappeler aux apprenants l'histoire et corrigé les erreurs de compréhension par rapport à celle-ci, nous leur avons distribué la feuille des vignettes à découper.

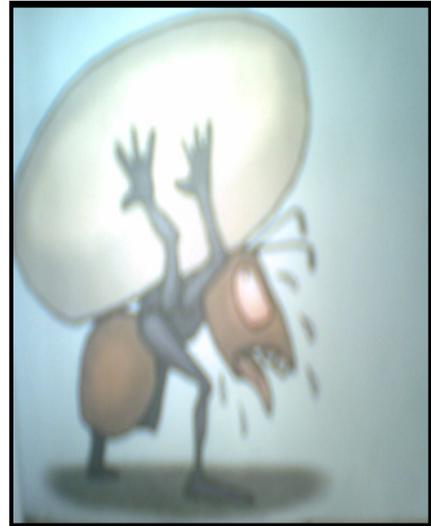
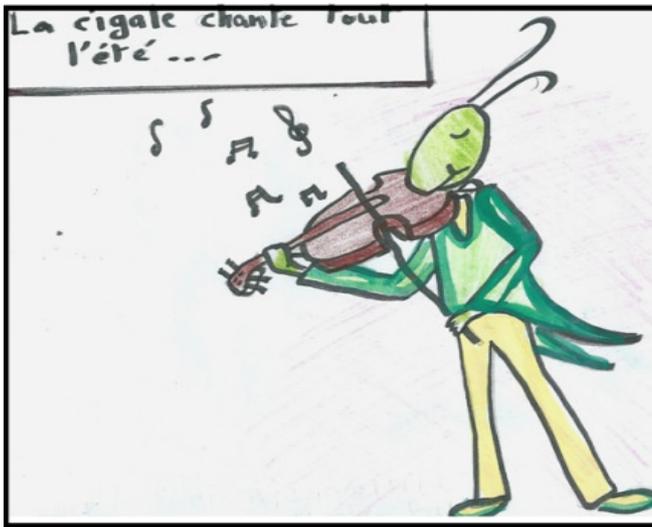
Convention de lecture.



Pour la deuxième phase :

Nous avons utilisé des images séquentielles (avec des bulles ; c'est-à-dire avec un support écrit) du même conte : « *La cigale et la fourmi* » cependant, nous avons utilisé une bande dessinée un peu détaillée c'est-à-dire : une bande qui comporte plusieurs images. Après avoir distribué les papiers de la bande, nous leur avons demandé de voir et lire attentivement les bulles puis dégager les vignettes constituants de chaque étape de ce conte c'est-à-dire : trouver les vignettes qui forment la situation initial, celles qui représentent le déroulement des évènements et celles qui renvoient à la situation finale.

Convention de lecture.



3-L'observation : Difficultés rencontrées :

Pour la première phase :

85,05% des apprenants sont arrivés à résoudre la situation-problème.

14,05% des apprenants ne sont pas arrivés à résoudre la situation-problème.

Pour la deuxième phase :

11% des apprenants ont fait le travail correctement ; c'est-à-dire, ils ont découvert les vignettes qui séparent chaque étape.

89% des apprenants n'ont pas réussi à résoudre la situation-problème demandé c'est-à-dire ils n'ont pas dégagé les vignettes de chaque étape du conte. Ils se sont sentis inquiets à cause du nombre d'images (vignettes).

4-L'interprétation des données :

Pour la première phase :

La plus part des apprenants ont accompli la situation problème correctement alors ils n'ont pas trouvé des difficultés ni de découpage ni de lire la bande. Pour ceux qui n'ont pas réussi à accomplir la tâche, ils sont des apprenants qui (peut être), n'ont pas un bon raisonnement au niveau du classement des images par ordre chronologique. Ils sont des apprenants faibles.

Pour la deuxième phase :

La majorité des apprenants n'ont pas réussi à dégager les vignettes de chaque étape non parce que la bande est un peu détaillée mais ils n'ont pas l'envie à lire des supports écrits à la comparaison de la première phase où ils se sont appuyés dans leur classement ; seulement, sur les images qui les

ont attiré cependant dans la deuxième phase nous leur avons demandé de lire les bulles, c'est-à-dire de s'appuyer sur l'écrit pour dégager les vignettes de chaque étape narrative. Alors dans ce cas là l'image devient une fausse aide car nous l'avons utilisé d'une manière abusive ce qui nous amène à former un apprenant passif, qui n'aime pas la lecture textuelle.

5-La résolution de problèmes (Critères obtenus) :

Pour bien exploiter les bandes dessinées dans une classe de FLE, nous préférons des bandes non très détaillées, non abusives (ce qui gêne l'apprenant). De plus, les images ne doivent pas être trop attirantes.

- Les bandes dessinées doivent être d'une longueur adaptée avec le niveau de l'apprenant.
- Il ne faut pas utiliser les images d'une manière abusive.
- Il faut que le texte prenne sa place dans l'image (choix d'une police, écriture en gras,...)
- Les images doivent être correctement et bien contextualisées dans les documents d'apprentissage.

Conclusion :

Au cours de ce dernier chapitre, nous avons essayé de découvrir et d'analyser quelques difficultés lors de l'utilisation de l'image dans les classes primaire de FLE en Algérie .Ces présentes expérimentations nous permettent de dire que : Malgré que l'image est un outil pédagogique très effectif pour l'enseignement/apprentissage du FLE, l'exploitation de celle ci ; avec nos apprenants ; est toujours entravé par des pistes comme les suivants :

- L'image peut être inadaptée avec le niveau ruelle de l'apprenant. Ce dernier peut trouver une difficulté à lire une longue bande dessinée.
- L'habitude au support académique unique, peut guide les apprenants à développer des automatismes.
- Il se peut que les apprenants n'ont pas forcément acquis la convention de la lecture des images : De la gauche vers la droite. De plus, ils sont habitués d'une manière permanent à la convention de la lecture arabe.
- L'image peut devenir une fausse aide lors qu'elle prend l'importance du texte. Elle est la première chose qui attire l'apprenant-enfant qui peut devient un apprenant fainéant lorsque l'enseignant lui demande de lire le texte, ou de s'appuyer principalement sur le texte pour découvrir des connaissances particulières comme le cas de notre expérimentation avec les apprenants 5^{ème} AP. Notre objectif n'a pas été de s'appuyer sur l'image pour faire l'accès au sens du texte mais ; c'est l'inverse, s'appuyer sur le texte pour approprier d'autre connaissances (la structure d'un conte).

En bref, la mise en pratique d'une pédagogie par l'image est absolument perturbée par des pistes ; alors, il est très nécessaire de prendre en considération tous ces obstacles pour mieux utiliser l'image dans une classe de FLE avec des apprenants-enfants.

Toute au long de cette étude sur la pédagogie par l'image, nous avons tenté de recueillir les difficultés lors de l'utilisation de cet outil pédagogique. Notre objectif primordial a été de mettre la lumière sur la classe initiale de FLE en Algérie ; alors, être conscient sur les points à prendre en considération qui régissent l'image à introduire à notre apprenant-enfant.

Pour traiter notre problématique, nous avons favorisé d'étudier d'abord théoriquement le concept « Image » selon les deux volets sémiotique et pédagogique. A travers le premier et le deuxième chapitres, nous avons découvert que la notion : « Image » semble un peu ambiguë. Ce terme ; « Image » revêt à plusieurs significations : « Image » désigne : représentation mentale, reflet ou miroir, métaphore ou ressemblance, un document iconographique : affiche, carte, dessin, gravure, peinture, photo, image médiatique...et un moyen ou un aide pédagogique.

Dans le domaine de la didactique des langues étrangères (FLE), les spécialistes montrent que l'image est certainement au service de l'enseignant et de l'apprenant. BAILLY Danielle affirme :

« Dans l'apprentissage d'une langue, l'image(...) vient apporter à l'élève des informations, en compléter d'autres, elle est susceptible de favoriser le rappel lexical et même, dans certains cas, grammatical, etc. : bref, elle constitue une aide, surtout dans l'activité de compréhension de L2 (en premier lieu orale), mais aussi, en étayant la mémorisation des signifiants, dans l'activité de production, bien que dans une moindre mesure. »¹.

En somme, l'image consiste un aide pédagogique par excellence pour installer les compétences de base surtout avec des apprenants plus jeunes : L'image est séduisante, attirante ; donc, elle motive l'apprenant. Elle facilite la compréhension, et la lecture du texte car elle est un aide dans

¹ -BAILLY Danielle, op.cit. 128.

l'accès au sens. De même cet outil pédagogique sollicite l'expression verbale c'est-à-dire : dire et écrire.

Cependant, notre étude pratique dans le troisième et le quatrième chapitres assure notre problématique et nos hypothèses. La mise en pratique d'une pédagogie par l'image dans les classes initiales de FLE en Algérie est entravée par différentes difficultés. Alors pour utiliser au mieux les images, certains points sont à respecter :

- ✓ L'image doit être bien présentée. Elle ne doit être en aucun cas dénaturée ou mal colorée. De même, il est obligatoire de ne manifester un décalage entre l'image et les éléments écrite qu'il accompagne.
- ✓ Elle doit être adaptée avec le niveau ruelle de l'apprenant. L'approche par les compétences et la pédagogie différenciées insistent sur l'apprentissage de FLE selon le véritable niveau et besoins de l'apprenant.
- ✓ L'image présentée à l'apprenant doit être correctement contextualisée dans le support d'apprentissage.
- ✓ L'apprenant doit différencier entre la lecture textuelle et la lecture des documents iconographiques en Arabe et en Français. Il doit être formé sur les diverses conventions de la lecture.
- ✓ Il faut diversifier le type d'images proposées à l'apprenant car utiliser toujours le même type d'image peut provoquer chez les apprenants le développement d'automatismes.
- ✓ Il ne faut pas utiliser les images d'une manière abusive. L'image peut devenir inutile si nous l'utilisons abusivement. De plus elle peut gêner la pédagogie du texte (la lecture du texte), et la pédagogie par le texte (le texte est un outil d'apprentissage des points de la langue) parce qu'elle jouit d'un caractère séduisante et attirent par rapport au

texte. Nous justifions notre point de vue par : La plus part des enfants préfère de regarder un dessin animé ou un film qui raconte une histoire que de lire un conte. Malheureusement, notre jeune apprenant devient passif (fainéant) par rapport à la lecture .Alors, il faut donner une importance au texte et utiliser les images d'une manière appropriée.

Toutes ces conditions doivent être respectées afin de favoriser et développer la pédagogie par l'image dans nos classes de FLE , donc d'approprier la langue française.

Pour conclure, nous sommes convaincus que notre étude ne peut être exhaustive ; cependant, nous pouvons dire que nous avons pu trouver des éléments de réponses à nos interrogations par rapport à l'image comme un outil pédagogique dans les classes primaires de FLE en Algérie, même si les éléments théoriques (surtout les documents authentiques) sur ce sujet sont assez rares dans notre université ce qui nous amène à consulter d'autres lieux bibliographiques. Il nous paraît important de pencher sur ce sujet cette année parce que cette étude et ces expériences nous permettra peut être d'anticiper les erreurs éventuelles puis détruire les barrières concernant la pédagogie par l'image.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Corpus :

Manuel destine aux apprenants troisième année primaire :

- M HAMSADJI-TOUNSI M , BEZAOUCHA A, MAZOUZI-GUESMI S, *Mon premier livre de Français 3^{ème} année primaire* ,Algérie, O.N.P.S,2008.

Les ouvrages :

- ANOYE.F, MOUCHON.J, SARRAZAC J-P, *Pratique de l'orale: Ecoute, communication sociales, jeu théâtral*, Paris, Armand Colin, 1981.
- BAILLY Danielle, *Les mots de la didactique des langues*, Paris, Ophrys, 1998.
- BARTHES Roland, *L'aventure sémiologique*, Paris, Seuil, 1985.
- BERTRAND Olivier, *Diversité culturelle et apprentissage du Français*, France, ellipses.
- COURTES Joseph, *La sémiotique du langage*, Paris, Armand Colin, 2007.
- CHEHAD Mohamed Salah, *Cours de sémiologie générale*, Algérie, Midad University press, 2007.
- DANSET-LEGER Jacqueline, *L'enfant et les images de la littérature enfantine*, France, Mardaga, 1980.
- DEMARS Françoise, DORANCE Sylvia, *J'apprends à lire avec Pilou et Lalie*, France, Ecole Vivante, 2010.
- DE SAUSSURE Ferdinand, *Cours de linguistique générale*, Paris, Payot, 1972.

- DUGAND Patrick, *Une pédagogie de et par l'image permet-elle le développement de compétences dans le domaine de la langue orale chez l'enfant non francophone ?*, France, CAFIMF, 2000.
- ERIC Buysens, *La communication et l'articulation linguistique*, Bruxelles, PUB, 1967.
- FERRAN Pierre, *Questions réponses sur l'audio-visuel à l'école*, Paris, ESD, 1980.
- GALISSO Robert, *Evolution de l'enseignement des langues*, Paris, CLE information, 2005.
- GERMAIN Claude, *Evolution de l'enseignement des langues : 5000 ans d'histoire*, Paris, CLE international, 1993.
- GERVEREAU Laurent, *Voir, comprendre, analyser les images*, Paris, La découverte.
- JACQUINOT Geneviève, *Image et pédagogie : analyse sémiologique du film à intention didactique*, Paris, Presses Universitaires de France, 1977.
- JAKOBSON Roman, *Essais de linguistique générale*, Paris, Minuit, 1970.
- JOLY Martine, *Introduction à l'analyse de l'image*, Paris, Nathan, 2005.
- MARTIN Michel, *Sémiologie de l'image et pédagogie*, Paris, PUF, 1982.
- MARTINEZ Pierre, *Que sais-je ? La didactique des langues étrangères*, Paris, puf, 2002.
- MITTERRAND Hanry, *Littérature et langage*, Paris, Nathan, 1975.
- MORIZOT Jacques, *Interface : texte et image, pour prendre du recul vis à vis de la sémiotique*, France, Université Rennes, 2004.

- M, Verdelhan-Bourgda, *Le Français langue second :un concept et des pratiques en évolution*, Bruxelles, De Boeck Université,2007.
- PEIRCE Charles Sanders, *Ecrit sur le signe*, Paris, Seuil, 1978.
- RICOEUR Paul, *du texte à l'action*, Paris, Seuil, 1986.
- TAGLIANTE Christine, *La classe de la langue*, Paris, Clé international, 1994.
- VAILLANT Pascal, *Sémiotique des langages d'icônes*, Paris, Honoré Champion, 1999.
- VANOYE.F, MOUCHON.J, SARRAZAC J-P, *Pratique de l'orale: Ecoute, communication sociales, jeu théâtral*, Paris, Armand Colin, 1981.
- VERHAEGEN Philippe, *Signe et communication*, Bruxelles, de Boeck, 2010.
- VIALON Virginie, *Image et apprentissage .Le discours de l'image en didactique des langues*, Paris, L'harmattan, 2002.

Les dictionnaires :

- ROBERT Paul, *Le Micro Robert*, Paris, Revue et mis à jour, 1971.
- *Dictionnaire Larousse*, France, Maury-Eurolivres à Manchecourt, 2001.
- CUQ Jean Pierre, *Dictionnaire de didactique du Français langue étrangère et seconde*, Paris, CLE, 2003.
- MORVAN Daniel, GERARDIN François, *Le Robert de poche*, Paris, Le Robert, 2004.

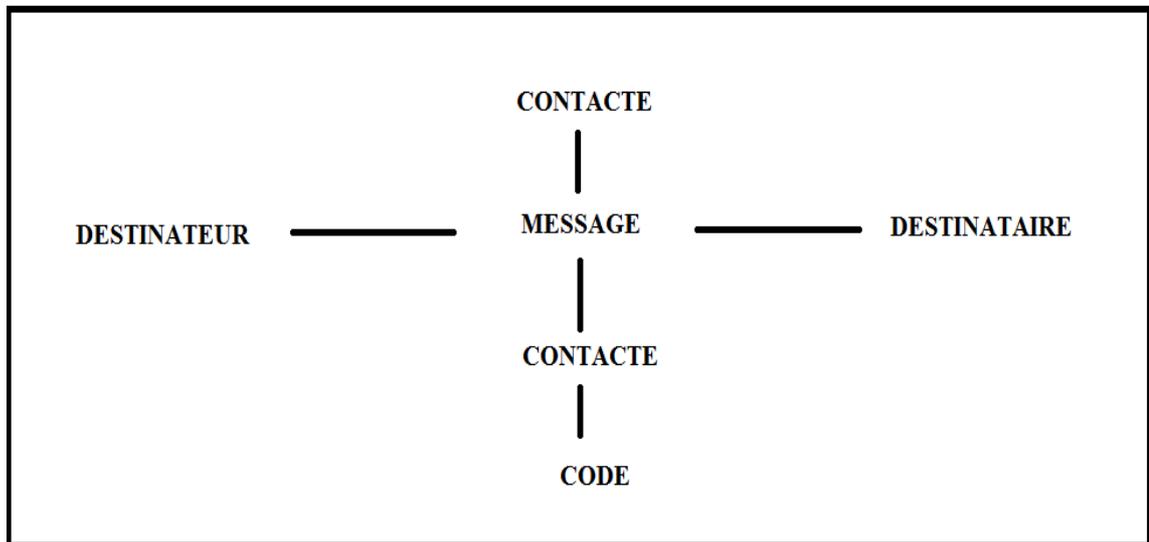
Les sitographies :

- <http://www.educnet.education.fr/louvre/morphe/default.htm>
- <file:///C:/Users/Administrateur/Documents/Comviz%20%20Mati%C3%A8re%20IMAGE.htm>
- www.jecris.com
- <file:///C:/Users/Administrateur/Documents/Perrenoud%20%20A%20propos%20de%20l'E2%80%99oral.htm>
- <file:///F:/Le%20jeu%20en%20classe%20de%20langue%20%C2%B B%20%C3%80%20lire.htm>
- <file:///F:/Universit%C3%A9%20Sorbonne%20Nouvelle%20-%20Paris3%20-%20D8O15%20-%20L%27image%20en%20didactique.htm>
- <file:///F:/approche%20comm.htm>
- <file:///F:/multimed.htm>
- file:///F:/article-quelques-pistes-pour-travailler-les-competences-a32-a33-et-a34-du-c2i2e-101354906_files/like.htm

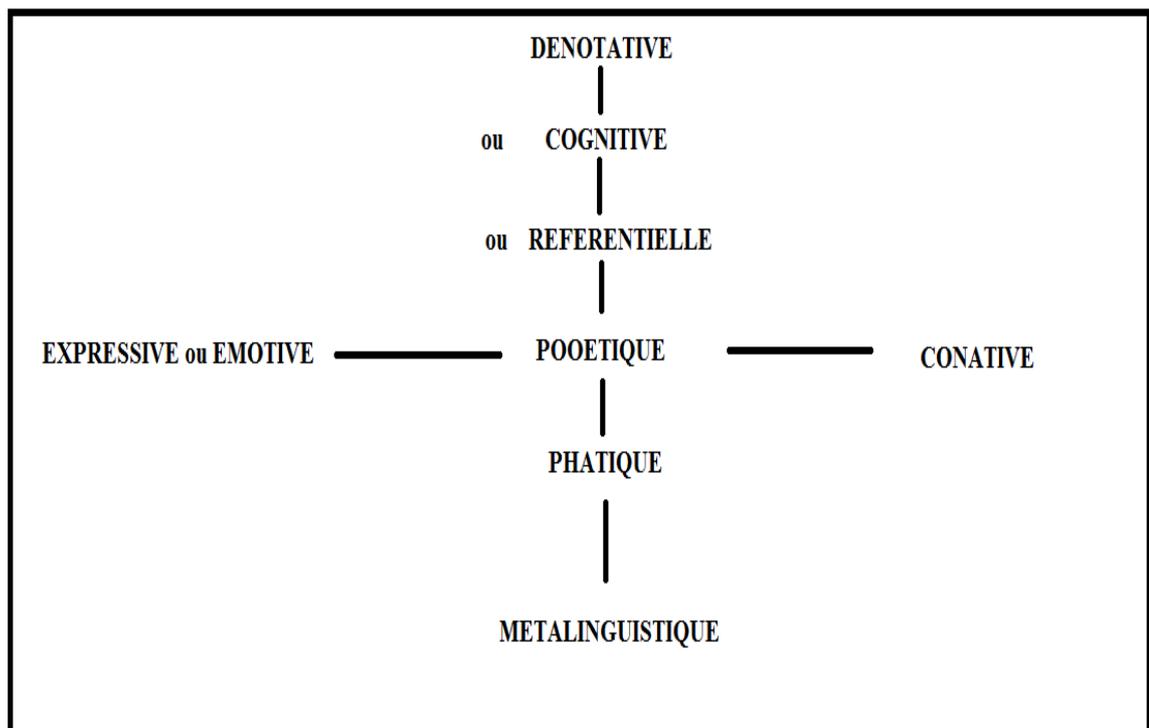
ANNEXE

Chapitre I

Les différentes fonctions de l'image : L'image comme un outil de communication.

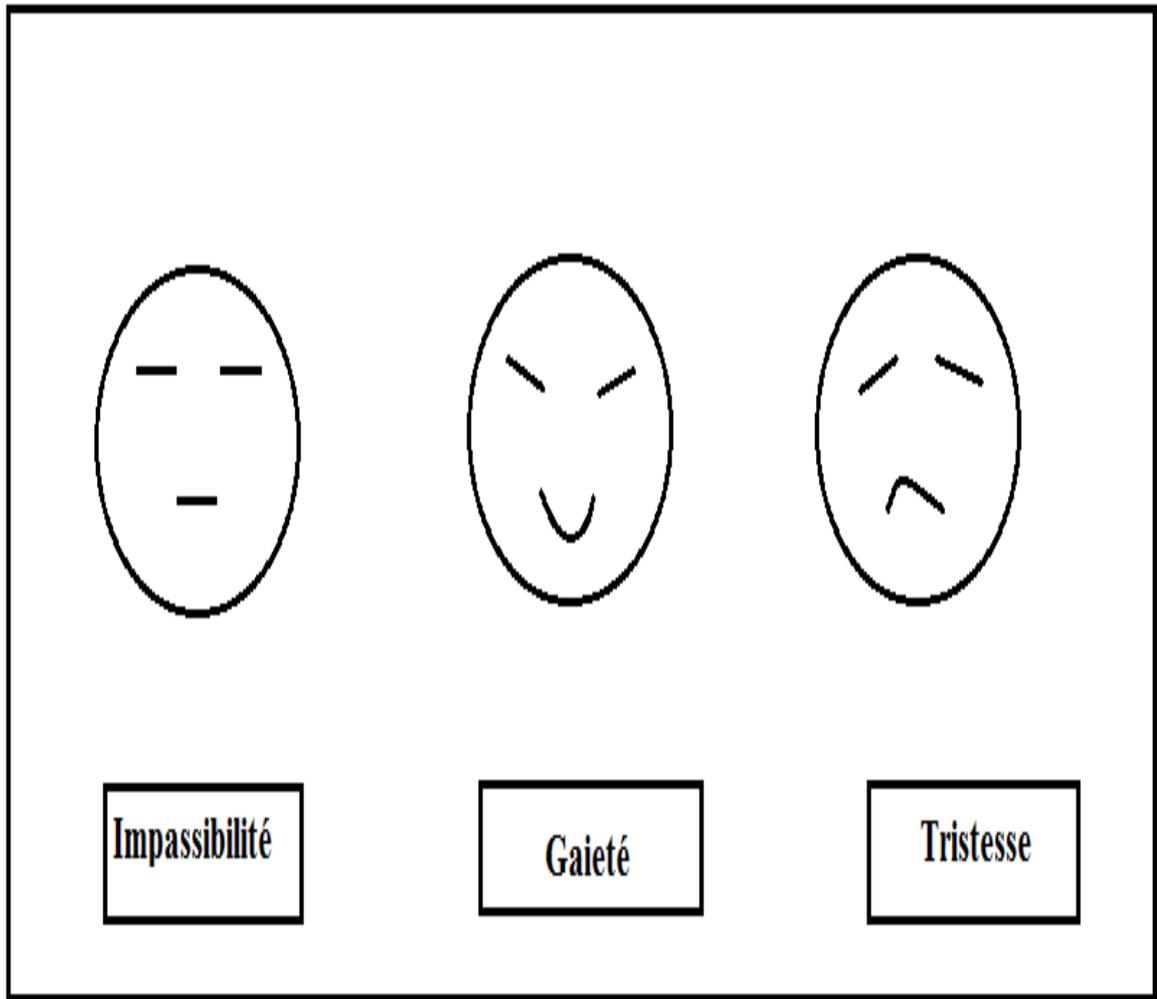


1-Le schéma de communication de Roman Jakobson .



2-Les différentes fonctions de la langue¹

¹-JOLY Martine, *Introduction à l'analyse de l'image*, Paris, Nathan, 2005, p.46, 47.

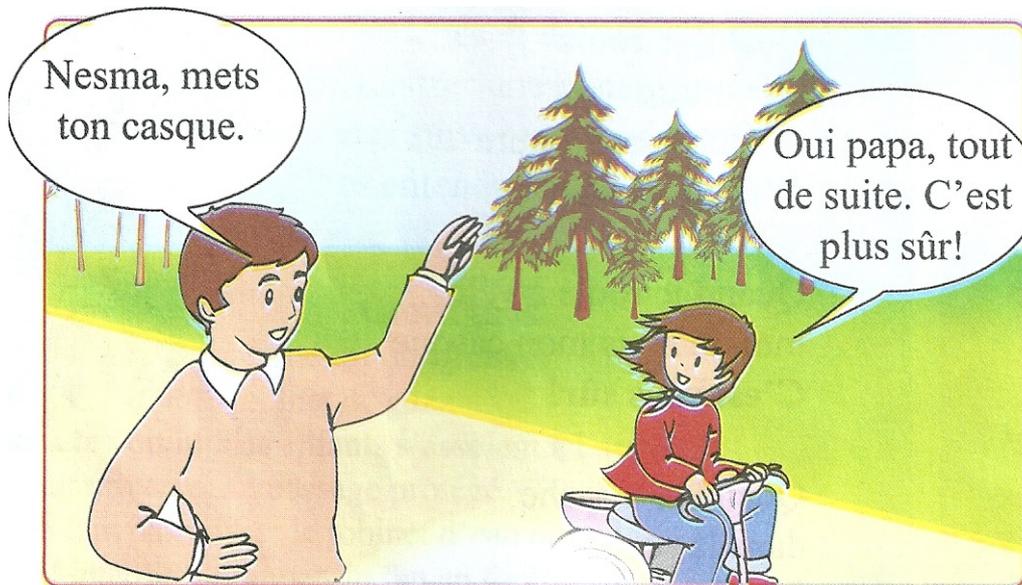


3-La fonction expressive de la langue.²

²- COURTES Joseph, *La sémiotique du langage*, Paris, Armand Colin, 2007, p.10.

Chapitre II

Ces deux images ³sont bien présentées, la position des bulles conforme la convention de la lecture : de la gauche vers la droite. Elles sont adaptées avec les niveaux des apprenants.



³-Manuel de l'apprenant, *Mon premier livre de Français : 3^e AP*, Algérie, O.N.P.S, 2008.P. 48.